



L'ENVIRONNEMENT, LES ACTIVITÉS, LES MÉTIERS ET LES OUTILLAGES DU PASSÉ

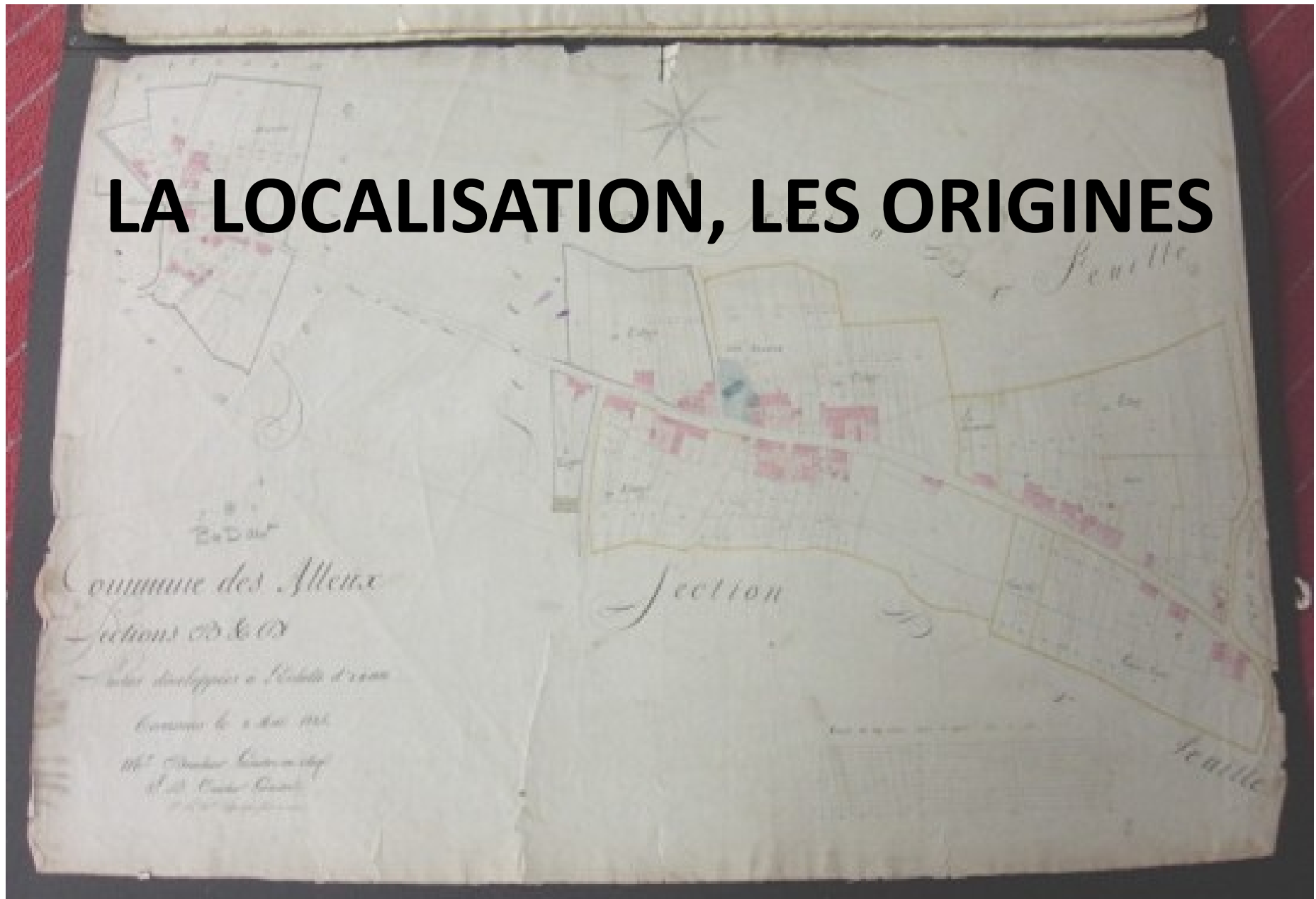
1. Ci après, les sources d'origine qui permettent d'obtenir des connaissances plus détaillées.

1. Jacques Musset, rédacteur de nombreux sujets dans les revues régionales citées ci-dessous.
2. Pierre Amelot qui a fait des recherches historiques sur la région proche.
3. Les aînés du village et des environs.
4. L'Union et L'Ardennais, journaux locaux des Ardennes.
5. Le Curieux Vouzinois géré par l'Hôtel de ville 08400 Vouziers.
6. Géographie illustrée des Ardennes.
7. Dictionnaire historique de l'arrondissement de Vouziers aux Editions Terres Ardennaises.
8. Argonne et Champagne Ardennaise par E Millet.
9. Archives municipales de Reims et départementales de Charleville Mézières.
10. Internet, divers sites sur l'histoire.

2. Remarques

1. ***Ce diaporama d'usage privé est établi à la demande de l'association La Guiolette, Il a pour but au travers de la connaissance et de la compréhension des actions, tâches et évènements du passé, d'anticiper et de préparer le futur.***

LA LOCALISATION, LES ORIGINES



LA LOCALISATION DANS LE TEMPS, LES CARTES, LES POINTS GÉODÉSIQUES

1. Comment se repérer géographiquement dans le temps
 1. **Cadastré napoléonien** consultable aux archives et sur internet
 2. **Geoportail** sur internet pour l'accès aux cartes suivantes
 1. **Cassini** (1750) , Etat major (1900)
 2. **Cadastré** actuel et photos satellites



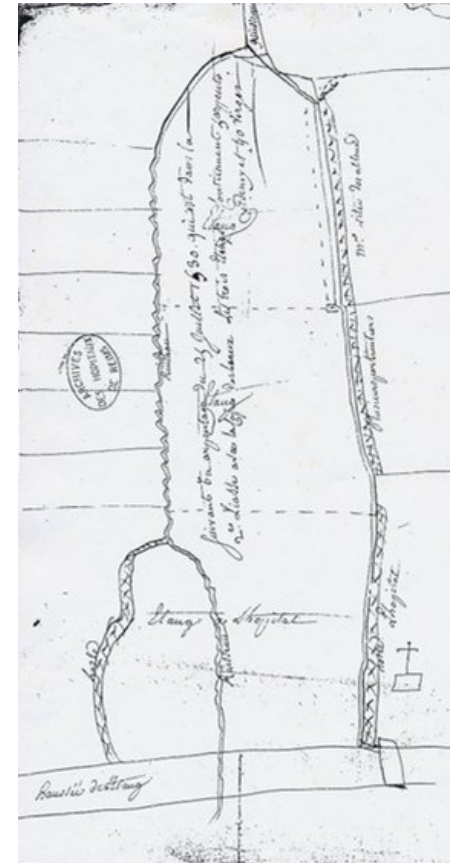
Commune des Allaux
Sections 23 & 24
Plans dressés par M. de la Roche
Seuille

LA LOCALISATION, LA CARTE DE CASSINI VERS 1750

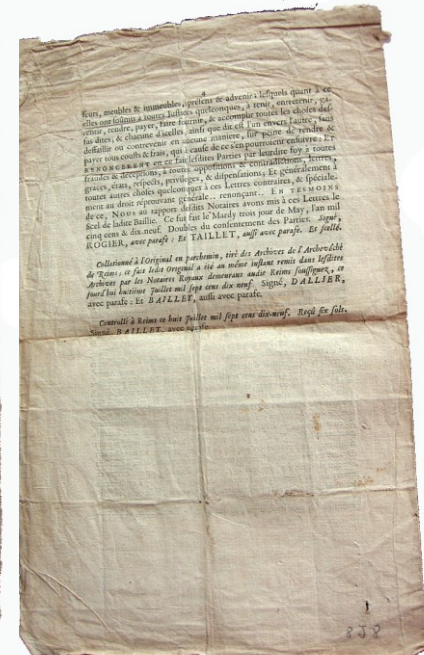


LES ORIGINES DES ALLEUX, LA CHARTE DU 2 SEPTEMBRE 1507

1. A l'origine le territoire était entièrement boisé, il laissait quelques traces de civilisations anciennes, haches en pierre polie, objets datant des gaulois et des romains dans les bois vers Voncq.
2. **Le village**
 1. La **comtesse de Grandpré**, désirant **peupler** sa seigneurie, a abandonné le fond par **charte du 2 septembre 1507** à différents particuliers qui doivent défricher, cultiver, créer le village, et **payer les redevances**.
 2. Le **3 mai 1519**, l'**Archevêque de Reims**, conservant la **suzeraineté**, confirmera la concession à perpétuité à 15 habitants d'Attigny, par **charte d'inféodation**, des **bois de rains** où des habitations furent construites,
 3. Le **village était alimenté par le ruisseau de l'étang** qui prenait sa source dans les bois de Maison Rouge vers **1600**.
 4. Un arpentage de la vallée des Alleux a été réalisé **vers 1530**.
3. **Remarques**
 1. *On retrouve quelques noms de fondateurs nommés sur les chartes, donnés à des lieux dits sur le territoire du village.*
 2. *Environ trois quarts des terrains étaient octroyés aux habitants, (alleu), avec des taxes à payer.*
 3. *Les habitants ont donné vie au mieux, à un lieu inhabité, en tenant compte de l'environnement qui leur permettait de se nourrir.*



LES ORIGINES, LA CHARTE DE CONSTITUTION DU VILLAGE EN 1507



d'une part : Et Guillemain Hameaulx, Robin Hanicaulx, Colin Bigor, Thomas Notris, Georges Guilloret, Bernard Leroy, Jehan le Chapponnier, Messire Robert Drouiet Prêtre, Jehan Lefebvre, Robin Bacheler, Julien Guilloret, Jean Humeau, Mathieu Jumeau, Jehan Bocquet, & Guillet Petry, d'autre part : Disant lesdites Parties, mesmement ledit Seigneur Archevêque, comme à lui, à cause de fondit Archevêché, appartiennent certains Bois, appelez les Bois des Alleux, contenant à corde & à verge la quantité de quatre cens quatrevingt-six arpens ou environ, cent verges pour l'arpent; lesquels sont tenans d'un costé à autres Bois, que n'a gueres souloit occuper Madame Isabelle de Halleüin Comtesse de Grand-Pré, & à Noble Homme Guillaume le Vergeur, qui sont tenus en Fief & Hommage de lui.

LES ORIGINES DE MARCELOT

1. Le village

1. Le **4 novembre 1507**, le sieur Le Vergeur fit une **concession à 8 personnes**, ce fut l'origine officielle du hameau de Marcelot.
2. L'ancienne chapelle de Marcelot, souvenir de la **léproserie** datant du 12eme siècle, est connue depuis **1320**.
3. La léproserie était **tournée vers l'est** pour tenir compte des vents dominants.
4. **105 habitants** étaient identifiés **vers 1600**.
5. Il était possédé en fief par le vicomte de Cramazille **en 1606**.
6. Ci-contre, un dessin **de 1660** des **biens de la léproserie** Saint Ladre de Reims.



2. Remarques

1. *Il fallait s'organiser pour combattre et maitriser les épidémies.*

LES ORIGINES DE MAISON ROUGE OU ASSY

1. Le domaine

1. La **forteresse De Rodemach**, construite dans **le bois des Alleux vers 1330** , servait de point d'appui à Gilles De Rodemach contre la ville de Reims, sur les limites territoriales de l'archevêché.
2. En **1385**, aveux et dénombremments mentionnaient **une maison appelée Lamotte** située dans **le bois des Alleux**.
3. 42 habitants étaient identifiés **vers 1600**.
4. Claude Thiret a construit un **château en briques et pierres de taille vers 1610**.

2. Remarques

1. ***Il fallait maîtriser les limites, les droits, protéger les populations à la frontière Lotharingie - Royaume de France.***

LES ORIGINES DES HAMEAUX ALENTOURS

1. La ferme de la Wagnerie

1. La **Cense de la Wagnerie** est connue **depuis 1142**.
2. En **1256**, la cense de la Wagnerie, située à proximité de la **léproserie Saint Ladre de Reims à Marcelot**, a été **vendue par le seigneur de Voncq à l'archevêché de Reims**, pour assurer les vivres à la léproserie.
3. 6 habitants y étaient identifiés **vers 1600**.
4. Les **Hospices de Reims s'en séparèrent**, elle fût vendue **en 1920**.
5. Les bâtiments ont été reconstruits **après la guerre 40**.
6. La ferme d'origine était probablement derrière le bâtiment actuel, un puit et des pierres en sont la trace.
7. Vers Terron sur Aisne se trouvait **un ancien étang**, il aurait servi à l'élevage des poissons.

2. La ferme de Carpillon

1. 6 habitants étaient identifiés **vers 1600**.
2. Acheté **en 1894** par Mr De Grandrut propriétaire de Maison Rouge. Près de celle-ci se trouvait une **carrière de terre rouge** pour la fabrication de briques.
3. Les **carrières** de terre alimentaient la **briqueterie** située dans le parc de Maison Rouge, à l'époque de la construction du château actuel.
4. Le **blockhaus de la guerre 14**, situé dans la cours, a été construit pour protéger le **quartier général allemand** installé à Maison Rouge.
5. On cachait des boissons dans le blockhaus qui servait de cave.

3. Remarques

1. ***Les petites communautés avaient leurs fonctions, elles avaient leur rôle, ici de support aux lépreux, ou pour assurer le support à la construction.***



DES FAITS MARQUANTS

LES RÉFÉRENCES CULTURELLES DU PASSÉ

1. **A** été inhumé Aux Alleux **avant 1600**, un ancêtre de l'allemand **Adalbert de Chamisso, poète écrivain et botaniste** franco allemand, auteur d'un conte célèbre (*L'étrange histoire de Peter Schlemihl, l'homme qui a vendu son ombre*).
2. **Simon Chalon, écrivain né aux Alleux vers 1810**, fut l'auteur d'au moins 2 œuvres
 1. La fiancée d'outre tombe
 2. Dantréa le penseur
3. **Baptiste Loitron** né aux Alleux le **19 novembre 1810** était un **botaniste célèbre**, son activité était sur Reims.
4. **Mr et Mme De Grandrut, gestionnaires du domaine de Maison Rouge**, ont fait don de l'église et de la chapelle de Marcelot au village **vers 1900**, et ont veillé à ce que **les références du passé** soient dans la mesure du possible préservées.
5. **Mr Rabinovitch**, émigré du sud de la Russie vers 1920 , connu sous son nom d'artiste, **Rabi, sculpteur sur ivoire et peintre**, a côtoyé dans sa vie parisienne les grands artistes, il s'est installé au village, et a participé à l'éducation artistique des enfants **vers 1970**.
6. **Remarques**
 1. *Même dans de petits villages, des hommes de culture, avec du savoir faire, de la persévérance, peuvent s'exprimer.*

LES GRANDS AVENTURIERS ET VOYAGEURS

1. **En 1883, Emigration des Latreille (des Alleux) et des Houssière (de Baâlon) vers les Etats Unis**
 1. 2 couples frères et sœurs sont partis en **expatriation**.
 2. Ils s'établirent à New York pour un an et ensuite furent **paysans en Louisiane** dans des marais...
 3. Après **20 ans très difficiles**, sur le petit terrain qu'ils avaient acquis en Louisiane, ils trouvèrent et exploitèrent du **pétrole**.
 4. Leur **sépulture est en Louisiane**, un monument l'atteste, le village Les Alleux est mentionné.
2. **En 1928 Pierre Latreille part travailler aux Etats Unis** et revient après une expérience acquise autour du monde.
3. **Vers 1970 une équipe de jeunes du village a tenté de rallier le pôle nord par les pays scandinaves.** Toutes sortes de mésaventures leur sont arrivées, notamment la **défaillance de leurs moyens techniques** de locomotion.
4. **Remarques**
 1. ***Il n'est pas toujours aisé de réussir lorsque l'on s'expatrie, il faut tenir compte de la chance et prendre les bonnes décisions, mais il y a toujours un enrichissement de la connaissance.***

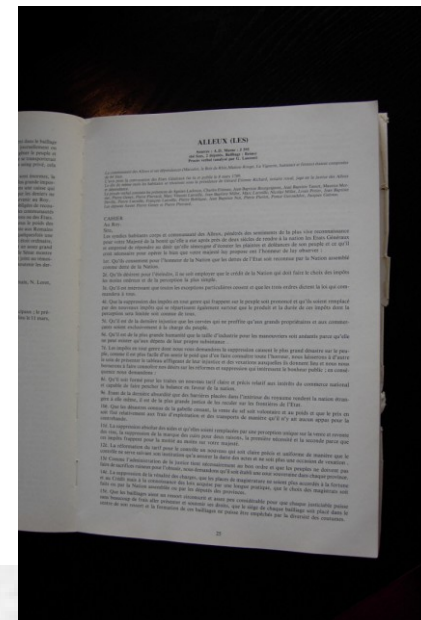
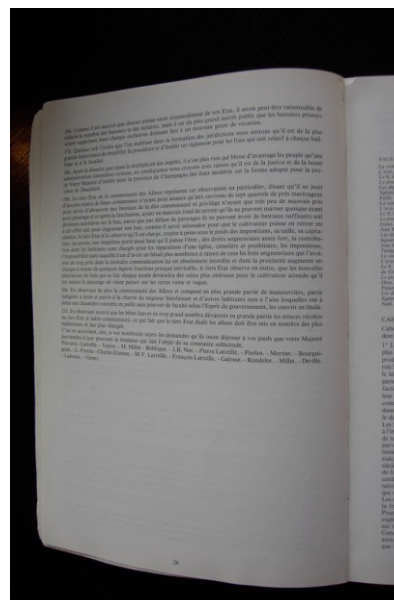


A photograph of a stone wall made of irregular, weathered stones in shades of brown, tan, and grey. In the lower-left foreground, there is a shallow, oval-shaped metal bowl with a long, thin handle. To the right of the bowl, a large, light-colored stone cross is mounted on the wall. The cross is made of a single piece of stone and has a simple, slightly irregular shape. The text "LES FAITS DE GUERRES" is superimposed in the center of the image in a bold, black, sans-serif font.

LES FAITS DE GUERRES

LE CAHIER DE DOLÉANCE, AVANT 1789

1. Sur Le **cahier de doléance de la révolution**, sont mentionnés les **problèmes rencontrés** par les habitants qui les interpellent dans la vie de tous les jours, ainsi que la **liste des signataires**.



ALLEUX (LES)

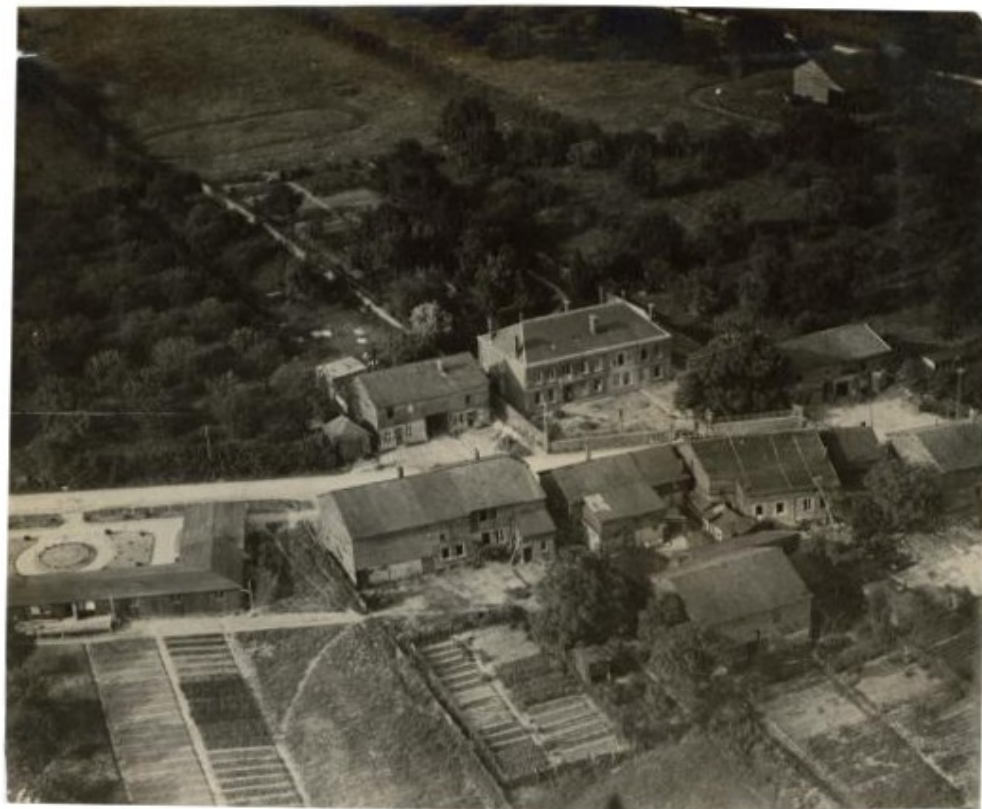
Sources : A.D. Marne : J 395
 164 feus, 2 députés, Bailliage : Reims)
 Procès verbal (analysé par G. Laurent)

*La communauté des Alleux et ses dépendances (Marcelot, le Bois de Rhin, Maison-Rouge, La Vignerie, hameaux et fermes) étaient composées de 64 feus.
 L'avis pour la convocation des Etats Généraux fut lu et publié le 8 mars 1789.
 Le dix du même mois les habitants se réunirent sous la présidence de Gérard Etienne Richard, notaire royal, juge en la justice des Alleux et dépendance.
 Le procès verbal constate les présences de Agnien Ladouce, Charles Etienne, Jean Baptiste Bourguignon, Jean Baptiste Tassot, Maurice Mercier, Pierre Geney, Pierre Pierrard, Marc Vincent Latreille, Jean Baptiste Millet, Marc Latreille, Nicolas Millet, Louis Potier, Jean Baptiste Deville, Pierre Latreille, François Latreille, Pierre Boblique, Jean Baptiste Not, Pierre Pierlot, Ponce Gerondelet, Jacques Galosse.
 Les députés furent Pierre Geney et Pierre Pierrard.*

LES GUERRES DE 1870 ET ANTÉRIEURES

1. Les chemins des invasions.
2. Les guerres de 100 ans et de 30 ans.
3. En septembre 1792 contre les Autrichiens à La bataille des défilés ardennais.
 1. Une armée de **3000 hommes, dirigée par Dumouriez**, avait pris position à Le Chesne et communiquait vers la trouée de La Croix par Les Alleux, où des tranchées avaient été creusées le long des bois, notamment près de Maison Rouge.
4. En 1814 une partie de l'armée revenant de la retraite de Russie a traversé le pays.
5. En 1870 la guerre contre les prussiens.
 1. Vers le **28 aout 1870**, sont passées de Vouziers vers le Chesne les **armées de Chalon (Mac Mahon)** se dirigeant vers Sedan, quelques jours avant **l'effondrement de l'empire**.
 2. Une cavalerie de **Dragons prussiens attaque les Hussards** sur la route des Alleux.
 3. Un régiment de cavalerie prussien a occupé le village.
 4. Des francs tireurs non organisés rançonnaient la population, et tiraient sur les hussards et les prussiens lesquels déclenchaient **représailles et prises d'otages**.
 5. Le **24 aout 1870**, Voncq a été incendié en représailles (cas de légitime défense) par les prussiens. Un gigantesque brasier était vu des Alleux.
 6. Les campagnes ont été abandonnées par les **habitants qui fuyaient**, après avoir lâchés leurs animaux domestiques.
6. Remarques
 1. *Probablement le village a eu la visite des Russes, car Vandy a été occupé pendant 3 ans après Waterloo.*
 2. *En juillet 1873, à la fin de l'occupation prussienne, la cavalerie de Dragon les Uhlans avec leur casque à pointe, à leur départ a oublié une lance aux Alleux.*

LA GUERRE 14, AVANT LES DESTRUCTIONS



1. La kommandantur
2. Le camp allemand
3. La place
4. La rue principale



LA GRANDE GUERRE 14, LE REPLI DES SOLDATS FRANCAIS

1. Les combats

1. **En 1914**, au niveau du Bois des Alleux, à l'est de la voie romaine et du pavillon de chasse, ont eu lieu des **combats de défense du pays** par le 107e R I d' Angoulême, mais il avait dû **se replier vers Saint-Dizier** simultanément au replis de l'armée française sur La Marne.
2. Durant les combats **Bois des Alleux en 1914**, ont été retrouvés 30 soldats tués, 287 blessés, 45 disparus sans trace, et 5 fait prisonniers.



2. Les conséquences indirectes

1. Il fallait dans les bois fouiller les **soldats décédés** pour retrouver leur identité.
2. Les **récoltes ont été perdues**, et les **forets détruites**.
3. De nombreux vieux chênes sur pied, sont encore **incrustés d'éclats d'obus**.

Un éclat d'obus
Une gamelle
Une sacoche

3. Remarques

1. *Les habitants ont du gérer la fin des combats notamment s'occuper des soldats tués.*
2. *La population a du relancer les plantations pour se nourrir.*
3. *Il a fallu de nombreuses années pour que la nature retrouve son état normal.*



LA GRANDE GUERRE 14, LES SOLDATS ALLEMANDS AU VILLAGE

1. L'organisation

1. La commune se trouvait à la limite de la **ligne de front qui était à ce moment la vallée de l'Aisne**, et dont le franchissement présentait beaucoup de risques.
2. Le **Quartier Général** de la première armée allemande était installé à Maison Rouge, il était présent **le 18 mai 1917**.
3. Le **village a été occupé** par les Allemands durant la guerre.
4. Les **blockhaus** de Maison Rouge, de Carpillon, de la place des Alleux, de la Kommandantur, de la Hugette, et ceux de Terron, ont été construits par les Allemands pour protéger leur quartier général et supporter la ligne de front qui était la rivière de l'Aisne.
5. La Kommandantur et son annexe étaient installées au village, c'était **un cantonnement impressionnant**.
6. Il a été indiqué que des tunnels reliaient les blockhaus de la hugette.



2. Le village pendant la présence des Allemands (Les Prussiens et les Bavarois)

1. Les Allemands ont installé les **réseaux d'électricité et d'eau**, et ont mis en place la numérotation des maisons.
2. La forêt a été exploitée **très intensivement**, la futaie de choix ayant été abattue.

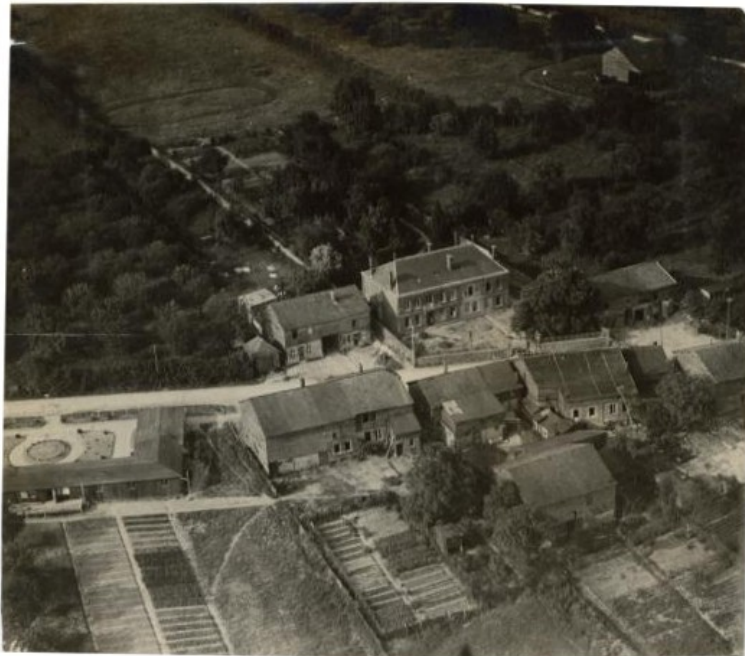


3. Remarques

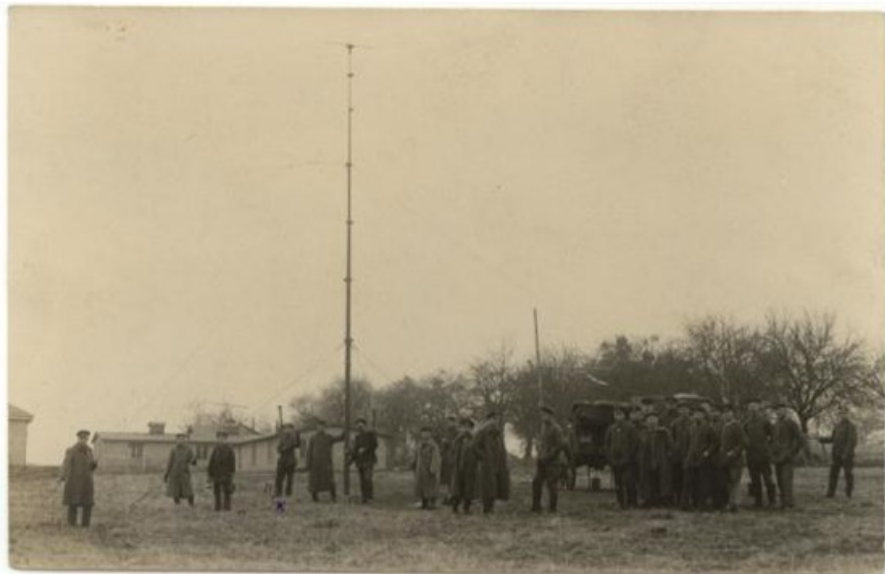
1. ***Toute les familles, les enfants, les anciens devaient contribuer aux durs travaux pour tenter de survivre, en l'absence des combattants appelés.***
2. ***Les familles correspondaient beaucoup avec ceux des leurs qui étaient au front ou prisonniers pour leur faire garder le moral.***

LA GUERRE 14, LE QUARTIER GÉNÉRAL ALLEMAND

1. Le casernement des soldats
2. La kommandantur
3. Les bâtiments techniques



LES SOLDATS ALLEMANDS DE LA GUERRE 14, DANS LEUR CASERNEMENT



LA GRANDE GUERRE 14, LA REPRISE DU TERRITOIRE

1. L'évolution des combats, à proximité et sur le territoire de la commune en 1918

1. L'armée allemande était basée au village.
2. les armées U S, le 36 D I de la 11ème Armée, ont été impliquées à partir de septembre 1918 sur « Grandpré » et ont supporté la reprise des territoires en se dirigeant vers Sedan.
3. Pendant la bataille de l' Aisne en octobre 1918, l'armée française a été supportée par des soldats tchécoslovaques vers Vandy et Terron sur Aisne.
4. Les canons français étaient installés à la sortie de Terron sur Aisne sur la route des Alleux, et le 2 novembre 1918 à l'avancée des armées, ils ont été déplacés vers Maison Rouge.
5. Le 38 R I de Saint Etienne a récupéré le plateau des Alleux le 3 novembre 1918 précédant la bataille du Chesne.
6. Les armées U S ont été engagées à Vouziers le 5 novembre 1918 pour la bataille finale.

2. Remarques

1. *Les actions militaires citées avaient contribué à la signature de l'armistice le 11 novembre 1918 à Retonde .*

LA GRANDE GUERRE 14, LA REPRISE DES ACTIVITÉS

1. La reconstruction du village entre les années 1920 et 1930

1. De nombreux quartiers détruits ont été **sélectivement reconstruits**.
2. Des objets et outils des combats et de l'occupation ont été ramassés.
3. **L'électrification et l'adduction d'eau** installés **en 1915** ont été remis en état.
4. L'inauguration du monument aux morts eut lieu quelques années après **1920**, rendant hommage **aux 8 habitants décédés** pour faits de guerre.
5. L'école a été reconstruite **en 1920**.
6. Le blockhaus, construit sur la place a été **démantelé en 1920**, ainsi que le camp de cantonnement allemand.
7. Des **prisonniers allemands** ont remis en état des zones de combats notamment le déminage.

2. Le retour à la vie normale après la guerre

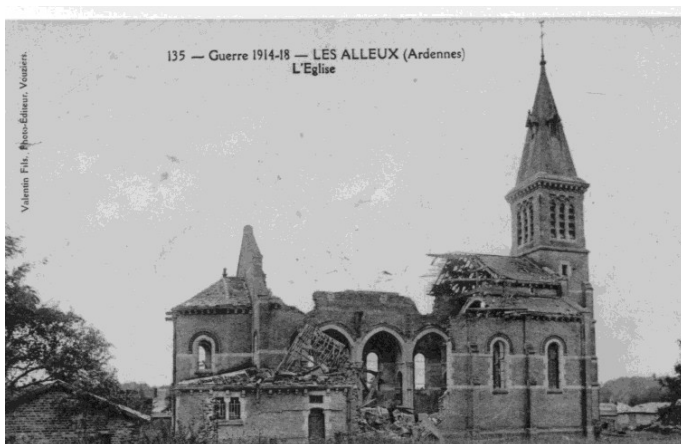
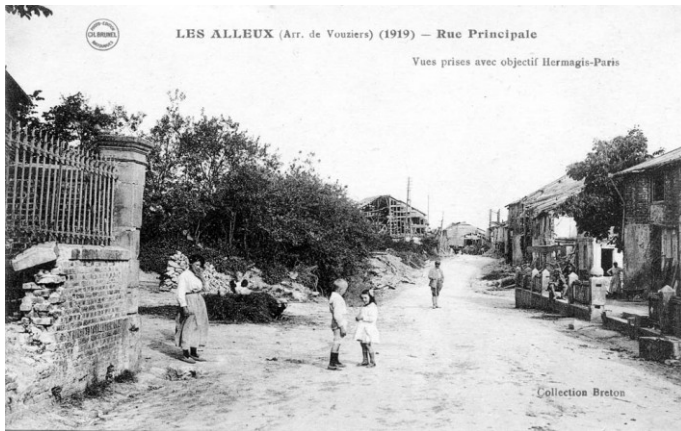
1. Le **cyclone** du **7 aout 1921** et les grêlons ont handicapé le retour à la gestion normale équilibrée des travaux agricoles.
2. Des **bovins** des Pays Bas et de l'Allemagne ont été introduits au village.
3. Des **chevaux allemands, belges et de l'armée américaine** furent livrés **en 1921** pour supporter les activités agricoles.
4. Des **alevins** de carpes et de tanches ont été remis dans les étangs.
5. 1205 **ruches** allemandes ont été fournies dans l'arrondissement de Vouziers.
6. La mise en **quarantaine préventive des animaux** était de rigueur pour éliminer les maladies.

3. Remarques

1. ***Il a fallu reconstruire et remettre en route les activités avec l'aide d'autres pays.***

LA GRANDE GUERRE 14, DESTRUCTIONS DE L'OUEST DU VILLAGE

1. La grande rue
2. L'ouest
3. La place
4. L'église



LA GRANDE GUERRE 14, DESTRUCTIONS DE L'EST DU VILLAGE

1. L'église
2. L'est



LA GUERRE DE 40, LES SOLDATS FRANÇAIS AU VILLAGE

1. Entre 1939 et 1940, les soldats français dans la drôle de guerre

1. Simultanément à la mise en place d'un hôpital militaire à Maison Rouge, les **soldats français se sont installés au village**.
2. Du **16 mai au 10 juin**, le 57 R I en charge de la défense d'Attigny, Semuy , Voncq, Vandy à Le Chesne **interdisait le passage du canal des Ardennes**, par les troupes et les chars allemands.
3. Les soldats avaient installé des **canons près du château d'eau, à Maison Rouge, à la Béasserie**, ils étaient dirigés vers Le Chesne.
4. En **1939 1940** les bois de Voncq étaient **interdits aux civils**, car l'armée française y entreposait des munitions jusqu'à La Brouille pour assurer la résistance.
5. **Les soldats, environ 300, s'installèrent dans les bois de Voncq .**
6. Certains habitants ayant fait la **guerre 14**, ont été **de nouveau appelés**.

2. L'installation des soldats français dans le village

1. Les soldats étaient en **campement** dans des habitations légères notamment à proximité de la source de la chèvre, d'autres étaient en campement dans les bois pour assurer le **contrôle des munitions**.
2. Un **foyer de soldats** avait été installé, il était appelé « casbah du margouillat ».
3. Un **abattoir de bétails** avait été installé dans une grange réquisitionnée, où des bêtes avaient pu être abattues clandestinement.
4. Des **guetteurs étaient installés dans le clocher**, ils observaient les mouvements des troupes allemandes.
5. Les officiers français du poste de commandement du 57 D I basé aux Alleux, étaient installés dans **une maison près de la place** et étaient hébergés chez les habitants, et parfois **partageaient leurs repas**.

3. Remarques

1. ***On a pu constater l'implication de la population pour aider les soldats, ainsi supporter l'armée pour la défense du territoire.***

LA GUERRE DE 40, L'ÉVACUATION DES HABITANTS

1. La population à partir du 10 mai 1940

1. Tous **les moyens qui pouvaient rouler et porter** étaient utilisés pour évacuer, les brouettes, les chariots à bras, les bicyclettes, les charrettes, les chariots, les chevaux, les motos, les voitures automobiles.
2. Les **animaux domestiques** ont été lâchés, et ceux ci ont été partiellement récupérés pour **nourrir le camp de réfugiés** géré par les allemands situé à Maison Rouge, et les autres, abandonnés erraient dans les prés et le village, (pas de traite pour les vaches, les animaux cherchaient leur nourriture).
3. Les soldats français **recherchaient leur unité**, sans vivres et sans armes. Ils **croisaient les populations** qui évacuaient sur les routes encombrées.
4. Les **réfugiés** se trouvaient parfois **sous des combats aériens**, des sauts de parachutistes, et lors des bombardements, les familles se couchaient dans les fossés pour se protéger.
5. Les soldats allemands rattrapaient les **convois de l'évacuation**, notamment les habitants qui se déplaçaient à pieds.
6. Des tables et tonneaux ont été retrouvés suite à la **fuite des soldats français**, indiquant l'arrivée inattendue des soldats allemands.
7. Bien qu'ayant fait la guerre 14, des habitants ont été remobilisés, voir les photo ci-dessous .

2. Remarques

1. ***Surpris par l'arrivée des soldats allemands les soldats français ont du fuir dans les bois notamment vers le chemin de Voncq.***



LA GUERRE DE 40, LE REPLI DES SOLDATS FRANÇAIS

1. Les combats en mai 1940

1. Le front, était situé entre Attigny et Le Chesne. Il y a eu de nombreux blessés et tués.
2. Après des renforts, vers le **23 mai 1940** le 57 D I est intervenu aux combats **de Voncq**.
3. 5 chars français de construction 1918 sont intervenus, deux ont été dirigés vers Vandy dont **un retrouvé en panne** près de l'abreuvoir, les 3 autres ont été dirigés vers Voncq dont deux ont été **détruits** par les soldats allemands en sortie du bois de Voncq.
4. Le **9 juin 1940**, des bombardiers et des chars allemands se sont déployés vers le sud, détruisant au **centre du village**, un camion de carburant, des fermes, des habitations et les murs de Maison Rouge, laissant s'échapper les daims.
5. Les **tués**, 80 dont 4 sur le chemin du bois de rain, ont été identifiés. Ils **furent inhumés provisoirement** sur les lieux des combats, et par la suite, après leur identification, ont été répartis dans les **cimetières** de Voncq et des Alleux, par **les habitants**.
6. Au repli les soldats français détruisaient les ponts et **posaient des mines** pour bloquer l'avancée des soldats allemands.

2. Remarques

1. ***De nombreux objets de guerre ont été retrouvés, notamment dans les bois.***
2. ***Avec des traces d'huile dans les puits, la nappe phréatique a été polluée durant les années qui ont suivi.***

LA GUERRE DE 40, L'OCCUPATION DU VILLAGE

1. Les soldats allemands à partir de fin mai 1940

1. Les soldats allemands se sont **installés à Maison Rouge** et dans Les Alleux.
2. Le village était en **zone interdite annexée**, la limite était la vallée de l'Aisne.
3. Les soldats allemands se sont installés à Vouziers pour contrôler l'entrée dans la zone interdite et délivrer les laissez passer.
4. Les faux laissez passer, les cartes d'identités insuffisamment renseignées ou fausses étaient courantes, **des fonctionnaires prenaient des risques pour gérer au mieux la situation**.
5. Les soldats allemands, avaient fait des **stocks de munitions et d'armes** au village.
6. Suite à des actes de résistance, notamment sur Voncq les militaires allemands ont **menacé de détruire le village**.
7. Une grange est réquisitionnée par les soldats allemands pour mettre temporairement **les soldats français prisonniers** avant leur départ pour l'Allemagne, des personnes du village leur donnaient **discrètement de la nourriture** sous l'œil approuvateur des soldats allemands.
8. Une croix a été plantée en souvenir de **2 jeunes français tués sur la route de Terron sur Aisne** près de la Wagnerie.

2. Remarques

1. *Les Allemands recherchaient leurs très anciennes frontières, la limite de la zone interdite se référait à la frontière définie par Charlemagne, en l'an 843, lors de la répartition entre le royaume de France et la Lotharingie.*

LA GUERRE DE 40, LES CONTRAINTES DE L'OCCUPATION

1. Le retour des habitants à partir de fin juin et juillet 1940

1. Le retour de la population **a eu lieu rapidement** dans les semaines qui ont suivi l'évacuation.
2. Des **Laisser passer** délivrés par les Allemands étaient distribués à **Vouziers au passage de l'Aisne** pour permettre l'entrée dans la zone annexée car le village était situé en zone interdite.

1. Les contraintes vis à vis des habitants

1. Au village, **les paysans sont restés indépendants**, car rentrés très tôt après l'évacuation, aucun chef de culture allemand n'a été nommé.
2. Les habitants **pointaient régulièrement** leur présence à la kommandantur installée dans une maison de la place.
3. Des habitants valides ont été appelés en Allemagne dans le cadre du STO, certains s'en sont échappés et ont été **cachés et protégés par les habitants**.
4. Les festivités étaient officiellement interdites, mais avaient été organisés des **bals clandestins**.
5. Les cultures n'ont pas été interrompues au village, les agriculteurs sont rentrés très tôt.
6. Les chevaux avaient été réquisitionnés.

2. Remarques

1. ***En zone interdite à partir de juillet 1940, pour exploiter les terres cultivables, les paysans, lorsqu'ils rentraient étaient inscrits comme employés de la WOL (organisme de gestion des terrains agricoles allemands)***
2. ***La WOL cultivait globalement le territoire des villages sur le modèle des Kolkhozes, pour ceci, elle nommait un chef de culture supporté par les paysans locaux ou à défaut souvent par des déportés polonais.***

LA GUERRE DE 40, LES CONSÉQUENCES

1. Le retour des habitants en juin juillet 1940

1. Les activités étaient stoppées et n'étaient plus gérées
2. Les habitants **observaient les dégâts**, les décombres, les poutres pantelantes...
3. Ils sentaient des **odeurs putrides**, issues des animaux tués ou morts de faim en décomposition, mais aussi de l'abattoir installé dans une grange.
4. Des animaux ont été malades, ceci probablement lié à la contamination de l'herbe des lieux de stocks et de destructions des **gaz de combat**.

2. Les objets

1. On trouvait des **obus non éclatés** dans les bois de la Hugette, de la Wagnerie et de Carpillon, lesquels apparaissent progressivement suite au ravinement de la terre par les eaux de pluie.
2. Des bombes incendiaires au **phosphore** ont été retrouvées près de la Wagnerie.
3. Des **trous d'hommes** étaient visibles dans les bois, où les soldats postés se dissimulaient.
4. De nombreux **casques** métalliques de soldats ont été retrouvés dans les bois.
5. Les paysans **ramassaient des éclats d'obus derrière les charrues**, environ 10 à 20 kg pouvaient être récoltés pour une journée de labour.

3. Remarques

1. ***Dans l'insouciance, malgré les gros risques, au prix de frayeurs, des jeunes ramassaient des engins militaires dont des fusées éclairantes abandonnées, au cours d'une de ces recherches, un incident de plusieurs heures a illuminé le ciel.***



LA GUERRE DE 40, LA REPRISE

1. La relance des activités en 1946 et 1947

1. Les **tickets de rationnement** ont été mis en place.
2. Chacun reprenait son métier, et proposait ses services notamment pour l'adapter à la reconstruction.
3. Les prisonniers allemands **aidaient à redémarrer l'agriculture** et les activités, notamment Herbert et son collègue en 1946.
4. La reconstruction des maisons s'est étalée jusqu'aux années **1960**.
5. Sur des hangars agricoles, des tôles perforées par le **mitrillage où des éclats** de bombes sont encore visibles car **les tôles de toiture récupérées**, ont été mises à la place des tôles de paroi à la reconstruction.
6. Certains prisonniers allemands confectionnaient des **pots de fleur en cuivre** avec les douilles des obus.
7. Certains anciens combattants aidaient les habitants à se soigner notamment en assurant des séries de piqûres prescrites par des médecins.

2. Remarques

1. *L'agriculture s'est modernisée vers 1954 , par le remplacement des chevaux par les tracteurs , probablement supporté par l'impulsion du plan Marshall de la remise en opération du territoire.*
2. *Les habitants faisaient confiance aux anciens combattants, compte tenu des acquis liés aux moments difficiles passés dans les tranchées auprès de leurs camarades. Ils aidaient les habitants à analyser leurs difficultés sur le plan social, relationnel, moral, et médical.*



LA GUERRE 40, LES DESTRUCTIONS



LA GUERRE 40, LES DESTRUCTIONS DE LA PLACE



10 juin 2013



Les Alleux Ardennes 08 - JV

35

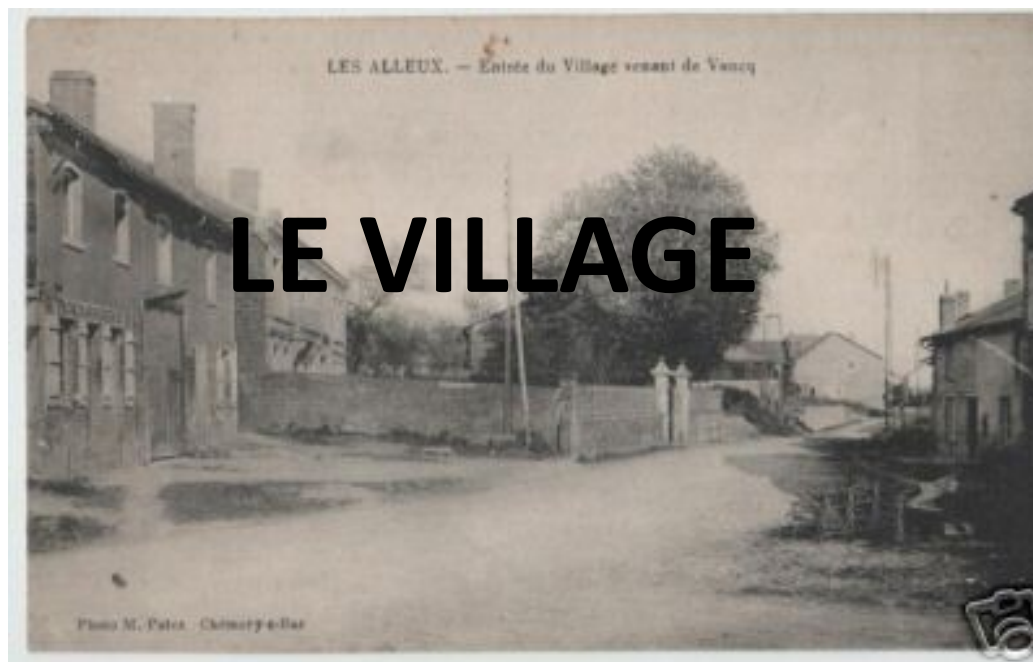
APRÈS LA GUERRE 40, LA RÉCONCILIATION

1. Les rencontres, les échanges

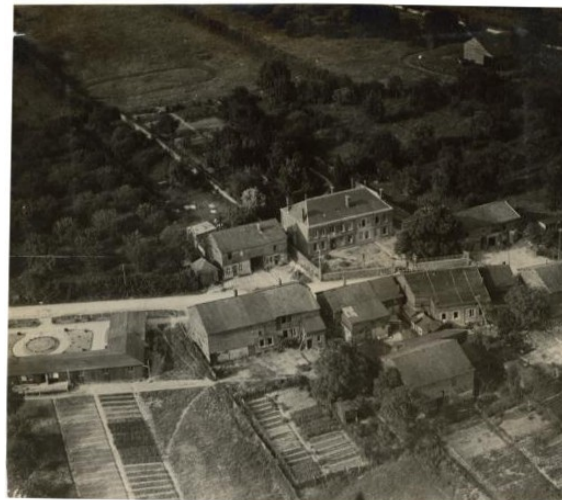
1. Les américains avaient prêté des tracteurs pour faire repartir l'agriculture.
2. Après la guerre les soldats français satisfaits de l'accueil des habitants du village **en 1940** sont passés avec leurs familles pour faire part de leur reconnaissance.
3. La **réconciliation par dessus les tombes** organisait les rencontres des jeunes allemands et français, pour remettre en état les cimetières dans les **années 1960**.
4. Les prisonniers allemands affectés au village **(1945 1947)** ont effectué en retour des visites de courtoisie dans les **années 1960**.
5. Les prisonniers français envoyés en Allemagne **(1940 1945)** ont effectué en retour des visites de courtoisie dans les **années 1960**.

2. Remarques

1. *Sous l'impulsion des gouvernements français et allemand, on a poussé les jeunes à mieux se connaître, à avoir des projets communs, en avant première de la création d'une économie européenne, des échanges inter jeunes, pour qu'ils apprennent à communiquer etc ... ; Les familles ont suivi, et elles se sont appuyées sur la réconciliation des prisonniers .*



DES VUES AÉRIENNES DU VILLAGE À DIFFÉRENTES ÉPOQUES



DES VUES DU VILLAGE À DIFFÉRENTES ÉPOQUES

1. La place vers 1935
2. La chapelle vers 1950
3. L'école vers 1950



LA MAIRIE DANS LE TEMPS

1. Le bâtiment

1. La mairie et l'école sont situées dès l'origine au **centre du village**, à proximité de la place.
2. Un **blockhaus** a été construit devant la mairie durant la **guerre 14**.
3. La mairie a toujours été d'un **état impeccable**.

2. Remarques

1. *L'école a été fermée et son bâtiment rénové. Un appartement a été aménagé à l'étage, et la mairie est maintenant au rez de chaussée à la place de l'école.*



L'EAU POTABLE

1. Les puits, les sources

1. Le haut du village est la **séparation des eaux** entre les rivières la Meuse et l'Aisne.
2. 48 puits avaient été identifiés **avant 1914**, ils étaient **creusés dans la roche gaize**, et leur système avec margelle, de remontée d'eau au seau était exclusif.
3. La **nappe phréatique** s'étalait jusque dans le domaine de Maison Rouge.
4. Avant **1940**, l'eau pouvait être **puisée aux sources de La Chèvre**, celle-ci ne tarissait jamais, de **nombreuses sources** existaient, celle du gué, du lavoir, des bois de Voncq.
5. Avant **1940** l'eau de **toutes les sources pouvait être bue**, notamment les sources de qualité reconnues de la limite des bois de Voncq.



2. La nouvelle production de l'eau installé en 1930

1. Le premier château d'eau en bois installé par les allemand **en 1915** fut stoppé **en 1918**.
2. Le château d'eau actuel et son puits de 25 m, avec 3 pompes Jappy, et 2 réservoirs de 20 mètres cubes, avait distribué le réseau rénové à **partir de 1930**.



3. La distribution de l'eau

1. Le **réseau en fonte**, installé par les allemands a la **guerre 14**, avait fourni l'eau aux bornes publiques rénovées jusqu'en **1970**.
2. Le réseau **actuel en tuyaux plastique** a été raccordé à chaque habitation **vers 1970**.
3. L'eau provient de la nappe de Chatillon dans L'actuel réseau depuis 1970 .

4. Remarques

1. *Chacun veillait à la pérennité des sources, par leur entretien, et leur protection, car elles étaient vitales pour les habitants.*
2. *Avec le temps des sources ont disparu, et la qualité s'est dégradée, la commune a dû installer un réseau d'eau potable.*



L'ÉLECTRICITÉ

1. Le réseau

1. Les Allemands, a la **guerre 14**, avaient **installé un réseau électrique** pour alimenter la Kommandantur, leur casernement et les habitations.
2. Le pompage de l'eau était assuré par des **pompes électriques** dès les premières installations allemandes **à la guerre 14**.
3. L'ancien transformateur démolì **en 2000**, a été mis en place **vers 1950**, pour mettre à **disposition de la population l'utilisation non limitée de l'électricité** par tous les habitants.
4. Le nouveau transformateur a été mis en place pour assurer à la population la fiabilité de la fourniture électrique, avec deux sources.
5. La consommation électrique restait faible **avant 1956**.

2. Remarques

1. ***L'énergie est un facteur essentiel , du développement et du bien vivre, mais avec une exploitation optimisée et contrôlée.***



LES LAVOIRS

1. Après 1965 ils n'étaient plus utilisés

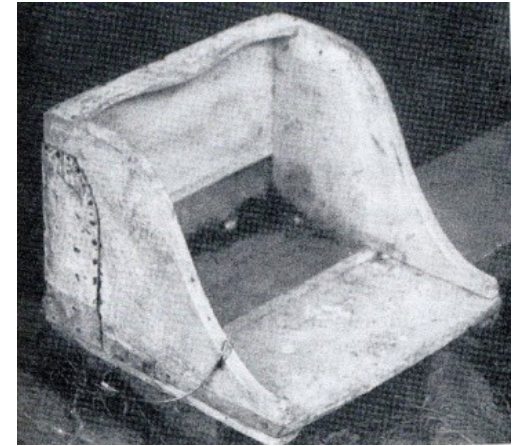
1. Le lavoir de la place du village a été désaffecté.
2. Le lavoir de la fontaine ne sert plus.
3. Le Lavoir de Marcelot a disparu.
4. Le lavoir de Maison Rouge a été arrêté.
5. Les boîtes à laver ont disparu.

2. Les activités anciennes dont le lavage des vêtements

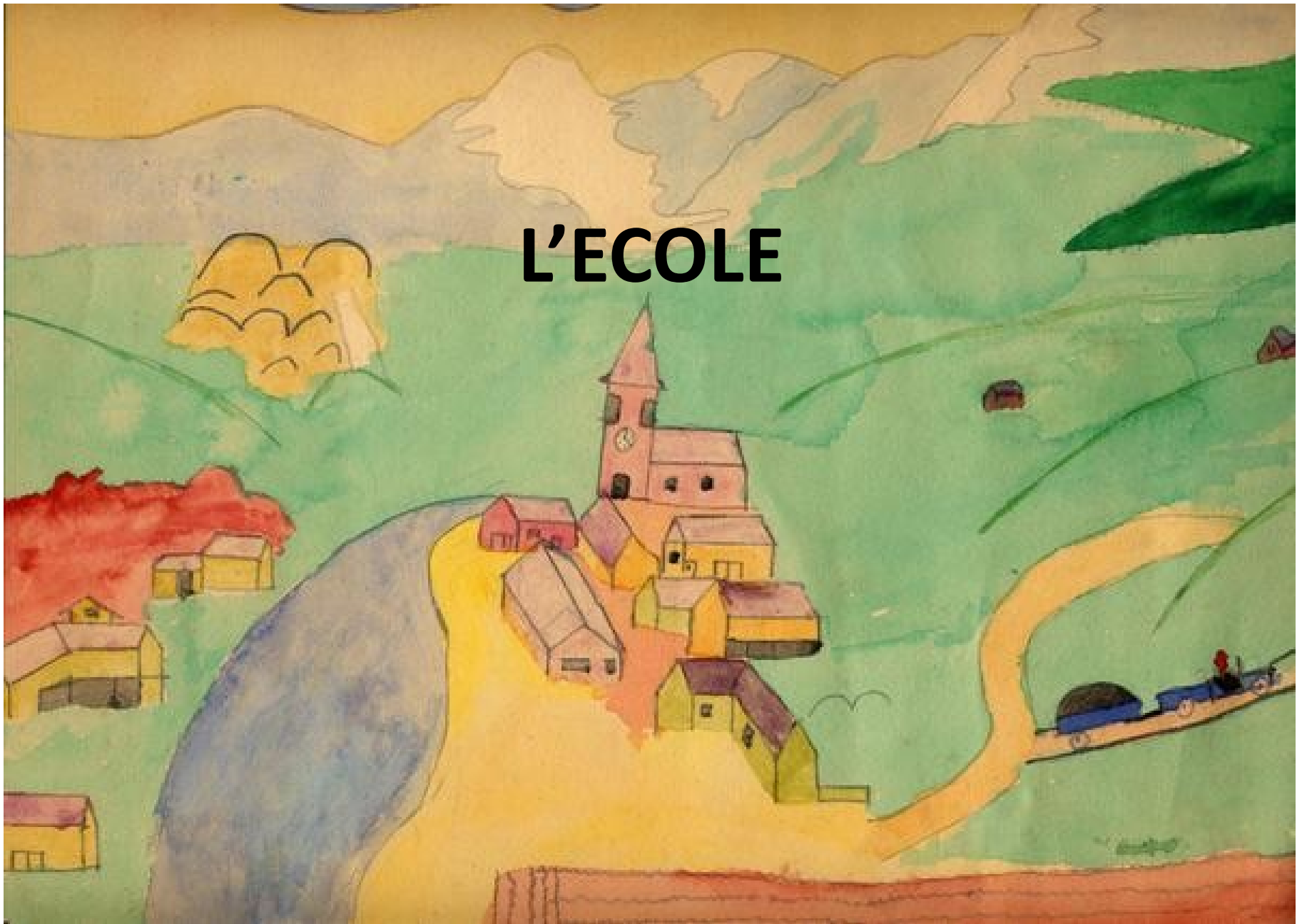
1. Les mères lavaient le linge de la famille.
2. Les enfants aidaient les mères à brosser les habits.
3. Les habits étaient lavés 3 à 5 fois par an donc assez encrassés.
4. Des lavandières lavaient pour les autres familles.
5. Les draps, les torchons, les bonnets, le linge intime étaient lavés selon des procédés, ajustés au niveau d'encrassement.
6. On étendait, on tirait le linge sur le fil de séchage ou sur des haies situées en plein vent, avant de le repasser soigneusement.
7. Dans les lavoirs on échangeait des informations, des conseils, des recettes, on discutait, on se disait des **farces et des blagues**.

3. Remarques

1. *Les mères ne ménageaient pas leurs peines*



L'ECOLE



L'ECOLE , LA CLASSE

1. Les activités

1. Depuis **1920** une classe unique était assurée par les instituteurs, Mr Pontoise, Mr Mortier , Mme Garnier, Mr Deléham quelques mois, et ensuite Mr Jacques Musset durant de nombreuses années.
2. Mme Sabine Musset enseignait la couture aux filles vers **1960 1970**.
3. Mr Rabinovitch, artiste sculpteur sur ivoire, et peintre assurait vers les **années 70** les débuts artistiques des élèves.
4. Les grands élèves préparaient le bois pour le poêle, ils ont aussi réparé le sautoir.
5. A **noël en 1953, la troupe de théâtre du Chesne**, supportée par les enfants, a joué «Les noces de Jeannette». C'était organisé dans le garage du café, les spectateurs étaient les habitants, et le metteur en scène l'instituteur.
6. Les photos de classe connues sont **disponibles sur internet** sur le site « **Copain d'avant** ».
7. Les photos de classe 1934 1956 1961 1965 ci après dans ce diaporama.



2. Remarques

1. ***Le maître, par ses gestes, ses explications, ses travaux pratiques avait l'art de clarifier les choses.***
2. ***On apprenait à communiquer, valoriser, identifier les aptitudes et les besoins dont les siens, apprécier la culture, les sciences, les forces du travail collectif.***



LA CLASSE 1934, MADAME GARNIER



LA CLASSE 1956, MONSIEUR MUSSET



LA CLASSE 1961, MONSIEUR MUSSET



LA CLASSE 1965, MONSIEUR MUSSET SUPPORTÉ PAR MONSIEUR RABI



L'ÉCOLE ET APRÈS L'ÉCOLE

1. Les activités particulières

1. Au théâtre, dans une grange, on avait joué «le malade imaginaire» **vers 1938**.
2. Les **chants** des jeunes **en 1940**, assuraient l'aide aux prisonniers de guerre.
3. Le **théâtre de Noël** avait eu lieu dans le garage du café, sous la gestion du maître **après 1950**.
4. La remise officielle **des dessins** a eu lieu **en 2003**, après le long vieillissement des œuvres et leur valorisation dans le grenier de la mairie.

2. Les activités des enfants à la récréation et après l'école

1. Les élèves construisaient une **cabane dans les grilles de la cour** avec les feuilles de marronniers ramassées.
2. Dans **l'eau du ruisseau la chèvre**, les enfants jouaient, faisaient des barrages, mettaient des petites roues à aubes dans le fil de l'eau.
3. Après des jeux dans des lieux humides, les enfants ramenaient des **orvets dans des bocaux**.
4. L'hiver les enfants **faisaient de la luge** dans la ruelle derrière l'école.

3. Remarques

1. *Le territoire du village était un terrain d'aventure pour les jeunes.*



LA VIE AU VILLAGE



LA NOURRITURE, LES BOISSONS VERS 1900

1. Le quotidien

1. Le bol de café au lait avec du pain trempé le matin.
2. Les légumes du jardin étaient mangés selon la saison.
3. La soupe au cochon était primée le midi.
4. La fricassée de lapin était réchauffée le soir.
5. Le pot au feu était cuit une fois le dimanche.
6. La salade au lard incluait pissenlits et cretons.
7. Les tantimoles, crêpes épaisses s'appréciaient beaucoup.
8. Les gaufres, les crottes d'âne étaient très bonnes.
9. La galettes, les tartes, et les quiches étaient réservées aux fêtes.



2. Les boissons

1. L'eau de toutes les sources était consommable.
2. La frênette était faite avec des feuilles sélectionnées.
3. le cidre pétillant était très agréable.
4. Les brûlots étaient appréciés par les anciens.

3. La gestion des aliments

1. Le charcutier du Chesne, Henry Latreille, passait chaque semaine.
2. Le chaudron cuisait la soupe au cochon près du feu.
3. La cave servait à stocker les légumes.
4. Le saloir incluait la viande de porcs, **de gorets**.
5. Les gardes manger étaient placés au frais des caves.

4. Remarques

1. *Les spécialités locales étaient toutes bien appréciées*



LE TRANSPORT DES MARCHANDISES AVANT 1914

1. La brouette pour le transport
2. Le chariot 4 roues
3. Le tombereau
4. La charrette
5. La calèche



LE VILLAGE ET SES MAISONS

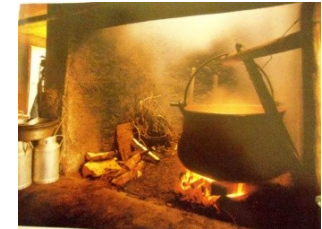
1. La structure et les matériaux utilisés avant 1900

1. Le **bois, le torchis**, pour les colombages.
2. Les **briques de terre**, pour les murs et les cheminées.
3. Les **tuiles canal**, la référence pour les toitures.
4. La **Pierre crayeuse**, en provenance de Neuville Day, ou de Quatre Champs, pour les empièvements et les murs.
5. Les **beuquettes**, ou œil de bœuf, pour voir l'extérieur en restant dans la cuisine.
6. Une **cave**, pour la conservation du vin du cidre des légumes.
7. Les **briques**, après construction de la briqueterie de Maison Rouge et les carrières de terre à Carpillon, **vers 1895**.



2. Le matériel pour la chauffe et la cuisson avant 1900

1. Les allumettes **togearde**, étudiées pour transporter le feu, étaient fabriquées par les habitants de Toges qui les distribuaient chez les habitants des autres villages.
2. Les **cheminées centrales**, avec un conduit en briques de terre.
3. Le **chaudron**, la jatte en terre, le fer à repasser.



3. L'entretien du village dans les années 1950

1. Le **village**, et les **cimetières** étaient impeccables, une personne en assurait les tâches d'entretien, et la responsabilité.

4. Remarques

1. *La plupart des maisons étaient de structure simple en briques, terre, et bois, avec un minimum de confort.*
2. *Les maisons en pierre de taille étaient liées à la notoriété de leurs occupants.*



L'ÉCLAIRAGE, L'HEURE

1. La lumière vers 1900

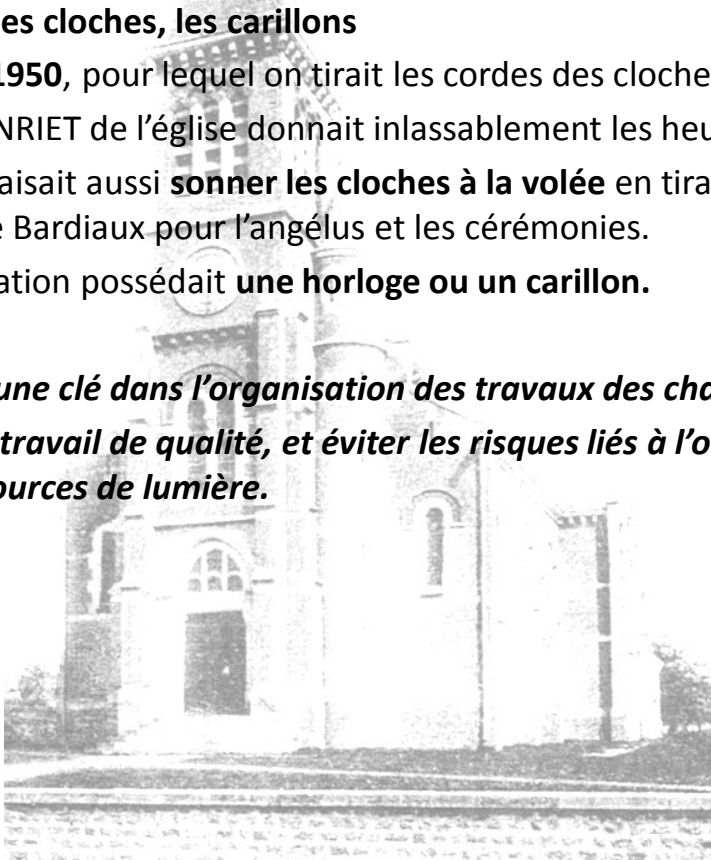
1. Le feu de l'âtre permettait de s'éclairer et de se chauffer
2. Les bougies, pour les petites interventions.
3. Les lampes à pétrole d'intérieur, pour souper.
4. Les lampes à pétrole d'extérieur, pour se déplacer la nuit.
5. La lumière électrique, **après 1918.**

2. Le suivi de l'heure, les cloches, les carillons

1. L'**angélus en 1950**, pour lequel on tirait les cordes des cloches à l'église.
2. L'**horloge HENRIET** de l'église donnait inlassablement les heures.
3. Mr Bardiaux faisait aussi **sonner les cloches à la volée** en tirant sur les cordes. Il était aidé par Mme Bardiaux pour l'angélus et les cérémonies.
4. Chaque habitation possédait **une horloge ou un carillon.**

3. Remarques

1. *L'heure était une clé dans l'organisation des travaux des champs.*
2. *Pour faire un travail de qualité, et éviter les risques liés à l'obscurité, il fallait adapter les sources de lumière.*



L'INFORMATION, LA COMMUNICATION

1. Les lieux de bouche à oreille, de l'information.

1. Des **bancs** étaient installés par les habitants dans les rues du village pour créer des lieux de communication confortables.
2. Le **café**, lieu de rencontre, permettait les discussions au gré des nouveaux faits.
3. L'**église** était un endroit de communication pour la vie sociale.
4. On se déplaçait à **vélo** pour communiquer plus directement et rapidement.

2. Le garde champêtre

1. Vers **1950** c'était Mr Bardiaux. Malgré son handicap, il passait avec son vélo pour les **annonces officielles**. Sa cloche fabriquée à partir d'un obus en cuivre, sonnait avant sa lecture à haute voix.
2. Dans le passé Tinus assurait la fonction, et pour lui **la tonalité des cloches** avait un **présage** positif ou négatif selon son interprétation.

1. La radio, La télévision, le réseau Internet

1. On a pu connaître et voir les difficultés rencontrées par **les autres communautés** et la façon de les gérer, afin de s'en inspirer.
2. Un premier **émetteur radio** a été installé par les allemands à la **guerre 14**.
3. La révolution internet est en route, tout reste à créer.

3. Remarques

1. *Les informations, les d'idées, l'apprentissage sur les méthodes, les outils et la logistique entre les habitants étaient une clé pour un travail de qualité.*
2. *Il fallait communiquer, s'échanger des informations, pour, se rendre service, effectuer un travail en commun, et en démultiplier l'efficacité.*



L'ENTRETIEN ET LA RECONSTRUCTION DES MAISONS



1. Les toits en tuiles canal
2. Les charpentes en chêne
3. Les murs en briques et en terre
4. Les bardages en bois



LES TRAVAUX DE REMISE EN ÉTAT

1. Le charpentier
2. Le menuisier
3. Le couvreur
4. Le carreleur
5. Le maçon
6. Le plâtrier
7. Le peintre



10 juin 2013

Les Alleux Ardennes 08 - JV

58

LES FAMILLES AVANT 1914

1. L'organisation

1. Plus de **300 personnes** étaient actives , les bras ne manquaient pas.
2. 40 **bûcherons** vivaient et travaillaient sur le territoire et dans les alentours.
3. Environ **30 familles de paysans** travaillaient chacune sur une dizaine d'hectares.
4. Les jeunes apprenaient le **métier de leurs parents**.
5. Plusieurs générations **habitaient sous le même toit**, dans la même maison.

2. Les familles

1. Consommaient du pain, des œufs, du lait, du cochon, du lapin, des pissenlits....les denrées locales.
2. Possédaient **leurs affutiaux**, soit les petits outillages pour effectuer les tâches de la vie courantes, se chauffer, couper le bois, se nourrir, faire les tâches du jardin, nourrir les poules etc.
3. Vendaient directement les produits qu'elles cultivaient aux habitants et sur les marchés locaux.

3. La collectivité

1. La règle était la **solidarité et l'entraide**, pour regrouper les forces notamment en cas de maladies.
2. Les anciens assuraient la **formation des jeunes** sur le terrain.
3. Des **veillées** se déroulaient chez les uns et les autres, notamment avec des gaufres.
4. Les familles échangeaient des **lettres et cartes postales**, pour s'informer sur les conditions de vie.
5. Les rues étaient animées, les habitants **se retrouvaient souvent sur des bancs** dans la rue, Ils s'échangeaient des informations, et se donnaient des conseils.

4. Remarques

1. ***La plupart des familles tiraient le diable par la queue.***
2. ***Les mères ne ménageaient pas leur peine .***
3. ***Les jeunes mettaient très rapidement à profit l'expérience acquise.***

LES VÊTEMENTS TRADITIONNELS

1. L'habillement avant 1900 (Jolly 1856)

1. On reconnaissait un champenois à son grand chapeau rond à large bord de cuir ciré, sa blouse blanche, ses guêtres larges sans bouton et sans sous pied qui se liaient au dessous du genoux avec jarretières rouges ou bleues.
2. Les femmes portaient des **bagnolets**, sorte de bonnets, pour leurs activités.
3. Le linge de corps était rustique et adapté à l'époque.
4. Le port des sabots était la référence du quotidien.
5. On était **bien habillés**, le dimanche et les jours de cérémonie.



2. La fabrication des vêtements, le couturier, la couturière

1. En **1900 la taille des habits était à façon**, c'était le métier de Monsieur Grandfils, et pour les réparations, **une couturière** l'assistait quelques maisons plus loin.
2. Les **chaussures étaient fabriquées sur mesure** par le cordonnier de Vouziers.
3. Les **dames brodaient** encore à la bougie vers **les années 1950**.
4. Les mères passaient beaucoup de temps à **préparer les trousseaux**.



3. Remarques

1. ***Chacun mettait un point d'honneur à être présentable, tout le monde était bien habillé le dimanche et les jours de cérémonies.***



LES VÊTEMENTS DE TOUS LES JOURS ET DE CÉRÉMONIES VERS 1908



DES VUES SUR LA VIE DES FAMILLES VERS 1908



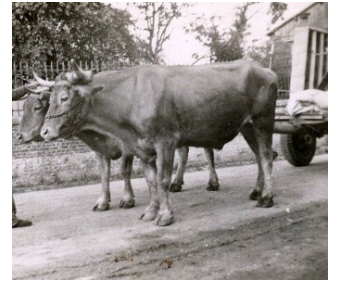
LES TRANSPORTS

1. Les moyens de déplacement.

1. Le premier goudronnage de route a été réalisé **en 1902**.
2. Les voitures automobiles, très rares ont été utilisées juste avant la **guerre 40**.
3. Tous les moyens de transport possibles, ont été remis en état et utilisés pour les **évacuations durant les guerres**.
4. Avec le manque de carburant à la **guerre 40**, des gazogènes avaient été installés sur les camions et les voitures.

2. Remarques

1. *Les moyens de transport ont de tout temps été un besoin fondamental pour les populations, chacun voulait toujours découvrir de nouvelles contrées, rester proches de ceux qui étaient partis, et être prêt à fuir devant les envahisseurs...*



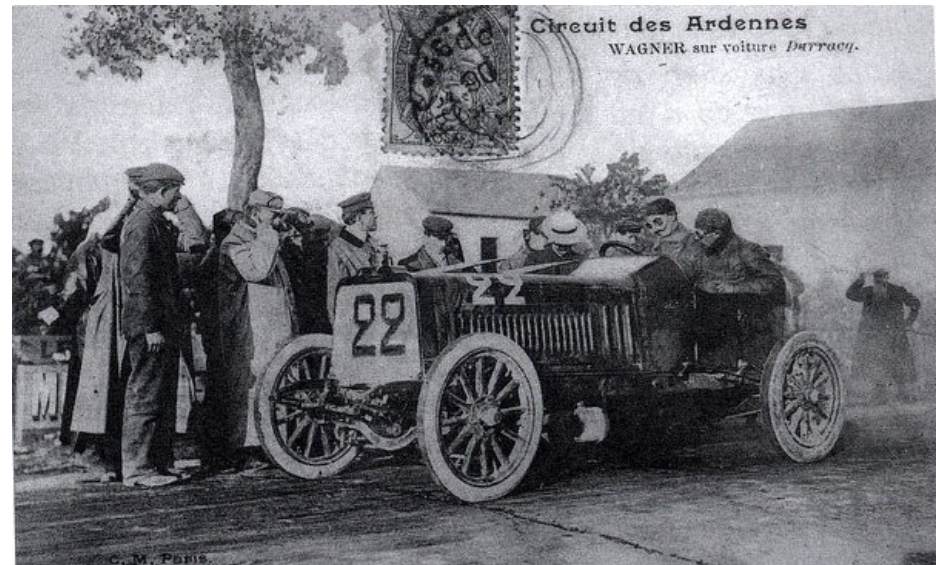
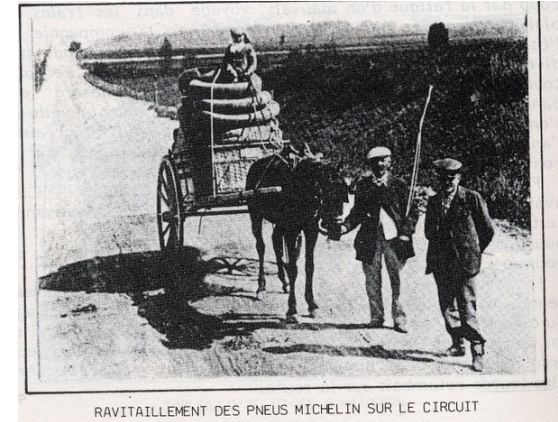
LA COURSE DE COMPÉTITION

1. En 1904 Le circuit automobile des Ardennes Françaises .

1. Le **circuit de course de l'Argonne**, mesurait 89 Km passait le long du mur de Maison Rouge et devait être bouclé 6 fois.
2. Les routes étaient **protégées par des grillages**.
3. Ni poule ni canard, **animaux attachés** près des routes.
4. Les pointes de vitesse étaient près de **120 à 140 km/h**.
5. Les plus **grands pilotes** internationaux étaient présents.
6. L'**usure** , et le ravitaillement des pneus était importants.

2. Remarques

1. ***Il fallait démontrer ses capacités techniques et ses performances, notamment sa rapidité.***



LES FESTIVITES, LES CEREMONIES



LES ANIMATIONS FESTIVES DISPARUES ET NOUVELLES

1. Les rencontres.

1. La **première boom** avec un tourne disque avait eu lieu dans le garage Grandfils **vers 1965**, les jeunes des villages voisins y étaient invités.
2. Les **rencontres** de la fête aux Alleux **en 1975**.
3. Des jeunes avaient organisé **du théâtre** dans l'ancien lavoir de la place et de l'acrobatie dans une grange, ce qui permettait de rassembler jeunes et anciens.

2. La course

1. Le lendemain de la fête du village, **une course à vélo** était organisée. Le circuit était route du Chesne jusqu'au carrefour, route nationale le long de Maison Rouge et retour. Le circuit était fait 5 fois. A la course Roger Bardiaux était le meilleur. Cette course fut stoppée **vers 1960**.

3. Les animations

1. Au premier mai, **des « Mai »** étaient mis sous les fenêtres des jeunes filles, et les objets abandonnés étaient collectés et déposés sur la place.
2. Les enfants passaient dans les maisons, avec **leurs crécelles** le mardi gras pour les bonbons, et à pâques pour les œufs.
3. Les animations locales actuelles, de Noël, de Pâques, du 14 juillet, **le chapiteau, les grillades** rythment l'année.
4. Des vides greniers ont permis de **recycler les objets** anciens.

4. Remarques

1. *Les habitants avaient le goût à la compétition, la culture, les performances, les échanges d'idées.*
2. *Les habitants tentent de redonner vie, auprès d'autres personnes, du petit matériel devenu obsolète.*



LA FÊTE AU VILLAGE SUR LA PLACE

1. La tradition.

1. La **fête** durait 4 jours **avant 1914**. Elle avait lieu le dimanche après le 8 septembre, ainsi que la procession vers la chapelle de Marcelot.
2. La **messe en musique**, la brioche pour le pain bénit, la procession à la chapelle de Marcelot faisaient partie du rituel.
3. **Les familles invitaient**, c'était une grande fête pour la jeunesse.
4. Le bal apéritif et le **grand bal public** du soir animaient cette fête, ainsi que **l'apéritif de la jeunesse** dans le garage du café Beudelot.
5. L'organisation de la fête fut stoppée **vers 1980**.

2. Les forains, la famille Dubois de Voncq assurait les prestations .

1. Le **manège** était entraîné par des chevaux **avant 1914**. Il fut remplacé par le manège d'avion **vers 1960**.
2. Le **tir à la carabine** des pipes en terre, la boutique de friandises et de jouets, étaient installés selon les années.

3. Les jeunes.

1. La photo des jeunes avec l'orchestre **de 1930** montrait la **contribution de tous** à l'organisation de la fête .
2. Les tâches étaient la préparation du **chariot d'orchestre**, la pose du lampadaire, le **balayage de la place** , le nettoyage des abords, l'aide au forain.....
3. Selon la coutume le **chariot des aubades** passait chez le maire, dans le village et les fermes environnantes ainsi qu'à Maison Rouge.

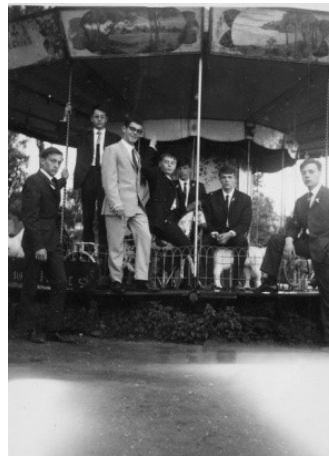
4. Remarques

1. ***Durant de nombreuses années le rituel, les convenances ont été parfaitement respectés.***



LA FÊTE AU VILLAGE, LA JEUNESSE, LES INVITÉS , LES AUBADES

1. La photo de la fête en 1930
2. La terrasse de Maison Rouge
3. Le chariot des aubades
4. Le manège Dubois en 1963 avec les jeunes gens assis sur les cochons



LES MONUMENTS, LES CÉRÉMONIES

1. Les inaugurations.

1. Le monument aux mort situé à l'angle de la cour de la mairie a été inauguré le **31 mars 1923**.
2. Le monument commémoratif de la guerre 40 a été inauguré en **2000**.

2. Le 14 juillet.

1. Le discours du maire était et reste traditionnel.
2. L'hymne national était chanté par les habitants.
3. Le chant des enfants était sous le contrôle du maître.
4. Le drapeau a été rebrodé de fil doré par Mme Beudelot.
5. Le porte drapeau était toujours fidèle au poste, Roger Marniquet a longtemps assuré la fonction.
6. Le vin d'honneur était accompagné d'un morceau de brioche.

3. Remarques

1. *Rendre hommage aux anciens sacrifiés pour le pays étaient le minimum des convenances.*



LE TRAVAIL QUOTIDIEN



LE TRAVAIL DES FAMILLES VERS 1900

1. L'organisation.

1. Beaucoup d'habitants étaient **employés au domaine** de Maison Rouge.
2. L'habitude était de **300 journées** de travail par an bien remplies.
3. Les champs **fourmillaient** de travailleurs.
4. Les **jeunes et les anciens** participaient au travail.
5. Les familles **gagnaient peu**, elles étaient logées et nourries dans le village.
6. Les habitants avaient **de nombreux métiers**, ils étaient bûcherons, batteurs de grain, faucheurs , ou moissonneurs **selon la saison**.
7. Les travailleurs étaient payés à l'arpent ou la verge pour **le travail de la terre**.
8. Les travailleurs étaient payés au double décalitre pour **battre le blé** au fléau.
9. Les **budgets étaient mal équilibrés** malgré l'activité importante.

2. Les tâches des familles.

1. Elles élevaient des poulets des cochons et cultivaient le jardin pour **se nourrir**.
2. Les enfants allaient glaner pour **nourrir les volailles**.
3. Les hommes abattaient les arbres et transportaient le bois pour **se chauffer**.
4. Elles **tuaient les cochons**, mettaient des **morceaux au saloir**, et faisaient **le boudin**.

3. Remarques

1. *Les familles de 14 agriculteurs exploitaient encore en 1950.*
2. *Pour subsister les habitants prenaient des initiatives, apportaient leurs compétences, pour les travaux très divers liés aux saisons, et dont les habitants avaient besoin.*



LES ACTIVITÉS AGRICOLES, LES ANIMAUX VERS 1900 1950

1. Nettoyer les cochons, les vaches, les chevaux

1. Passer la raclette, balayer avec le balais en bois de **boule** ou de noisetier.
2. Ramasser la **flatte**, le fumier, et le mener dans les champs.

2. Nourrir les animaux l'été et préparer l'hiver

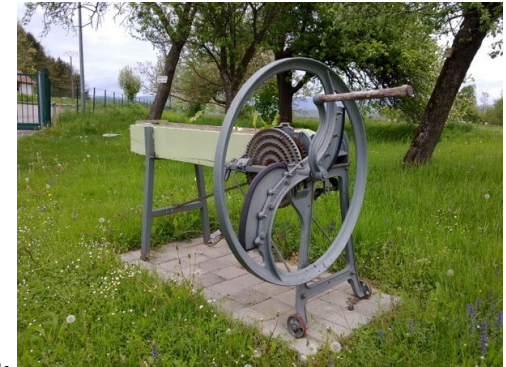
1. Porter l'eau puisée au seau dans les sources.
2. Garder et faire boire les vaches au **gué**, aux sources, aux fontaines
3. Faucher, relever les **andains** et les **Javelles**, et rentrer le foin et les céréales.
4. Sarcler, démarier, arracher les betteraves, puis les rentrer avant l'hiver, leur taille était un enjeu car elles contribuaient à la nourriture suffisante des animaux l'hiver.

3. Nourrir les animaux l'hiver

1. Pomper l'eau pour leur donner à **boire**.
2. Les **nourrir** avec les féveroles, l'avoine, l'orge, le foin....
3. Faire la **mêlée** et la **donner aux animaux le soir**
 1. Couper la menu paille, et gratter les betteraves pour ôter la terre.
 2. Tailler et mélanger les betteraves avec la menu paille.
 3. Remplir les corbeilles.

4. Remarques

1. *La nourriture devait être économisée les années de pluie et de sécheresse.*
2. *Toutes les tâches de l'élevage étaient faites manuellement, elles sont d'autre part très contraintes aux conditions atmosphériques. Ensuite ce fut l'automatisation*



LES ACTIVITÉS AGRICOLES, LES RÉCOLTES VERS 1900 1950

1. Les plantations des champs et du jardin étaient effectuées par les jeunes gens et les adultes.

1. Bêcher, piocher, biner, ratisser, rayonner, planter, arracher l'herbe, desserrer, entretenir, et récolter les carottes, la salade, les pommes de terre, etc. étaient **les travaux du jardin** pour les légumes.
2. Travailler la terre, labourer, herser pour rendre uniforme, semer, couper les picots, arracher les mauvaises herbes, desserrer faucher, mettre en gerbes, mettre en cavaliers, mettre à l'abris les gerbes battre les gerbes, récolter, étaient **les travaux des champs** pour les grains servant à **nourrir les animaux**.
3. Déchaumer, désherber, herser pour enlever les mauvaises racines, étaient les tâches essentielles **d'entretien du sol**.
4. L'engrais était ajusté au mieux avec **le dosage du fumier animal**.

2. Commentaires

1. Les grandes pluies **de 1910** n'ont pas permis de bonnes récoltes.
2. Pendant les années de grande sécheresse **vers 1893**, les **animaux étaient gardés dans les bois**.
3. Sur la charrette du paysan, il y avait toujours **une pioche pour boucher les traces** qu'auraient pu laisser les roues sur les chemins et dans les champs.
4. Les chiens dont les noms étaient Mitsou, Dolly etc.. accompagnaient les paysans dans leurs activités ils contribuaient à **encourager leur maître** par leur flair et leurs aboiements.

3. Remarques

1. ***Rien n'était laissé au hasard, chaque tâche avait sa fonction, son importance pour obtenir une récolte de qualité et assurer la durabilité de la fertilité des sols.***
2. ***A l'arrivée des tracteurs, les labours étant plus profonds, les rendements ont diminué. Ce fait a été corrigé par la mise au point, en prémices aux méthodes de cultures actuelles, de techniques plus adaptées pour la préservation de la terre végétale.***

LES BRAS, LES BŒUFS, LES CHEVAUX, LES TRACTEURS

1. Les bovins après 1900.

1. Ils assuraient l'aide et la force pour les grosses tâches agricoles.
2. Après la **guerre 40** il ne restait que peu de chevaux, les paysans ont repris les bœufs avec les jougs notamment à Maison Rouge, au village, et à Carpillon.

2. Les chevaux avant 1950.

1. Ils assuraient les tâches agricoles et le transport du pain, des pommes, des cerises, des pommes de terre, du bois.
2. Le haras de Maison Rouge **vers 1930** disposait d'environ 40 chevaux.
3. **3 à 4 chevaux se trouvaient dans chaque ferme** avec des noms comme Marquis, Brevonne, Charmante, Mascotte etc... Certaines en possédaient 7 ou 8.
4. Le bourrelier de quatre champs réalisait du **matériel en cuir** pour atteler les chevaux.
5. Gustave de Terron sur Aisne matelassier et bourrelier, **venait chez les habitants** pour les réparations de l'**arnachage** des chevaux, et le graissage des cuirs.
6. Les chevaux étaient **toujours biens soignés**, notamment leur poils et leur crinière peignés.

3. Les premiers tracteurs vers 1950 .

1. Les premiers tracteurs fonctionnaient à l'alcool de betterave, au gazogène, à l'essence avant le gasoil, ils suppléaient environ 50 chevaux d'attelage dans le village.

4. Remarques

1. ***Durant les guerres les chevaux ont été réquisitionnés comme moyen de traction.***
2. ***Le tracteur a supplanté le cheval, la machine a remplacé les bras, les engrais se substituent au fumier, les paysans sont entrés dans la vie moderne.***



LES MOYENS DE TRACTION



- Dodge 4/4 de l'armée US, Société française, Massey Harris pony, Hallis chalmer, Ferguson petit gris



LE TRAVAIL DE LA TERRE VERS 1900 1950

1. La pratique avec les chevaux.

1. Travailler le sol, labourer, passer la herse, effectuer les semis
2. Couper les mauvaises herbes dont les chardons
3. Passer la houe pour buter les pommes de terre
4. Faire l'**assolement** triennal et les **versennes**, (blé, avoine, jachère).
5. La jachère, les herbes artificielles, les pommes de terre, les betteraves

2. Les outils.

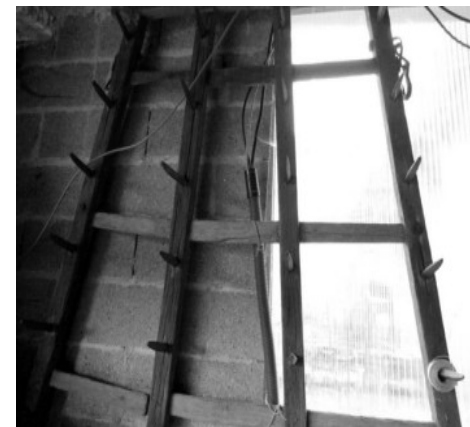
1. Le **hoyau**, la **sarclette**, la **sulfateuse**, la **houe**.
2. La **Charrue en bois** simple à un soc.
3. La **herse jumelle** en bois avec des dents en fer.
4. Les **rouleaux en bois** avant 1900, **en fonte** après 1914.
5. La **charrue en bois**, le **brabant double** déjà plus évolué.

3. Remarques

1. *On utilisait les proverbes et dictons qui étaient le savoir accumulé par les anciens, particulièrement ceux associés aux conditions climatiques afin de gérer les travaux.*
2. *Les dictons et proverbes sont ils encore les références des experts agricoles.*



LES SEMIS, LE LABOUR, LE HERSAGE, LE BUTTAGE



LA FENAISON

1. Les pratiques avant 1900.

1. **Faucher**, Le grand père de Georges Beaudelot Etienne et son frère Léopold étaient de sacrés faucheurs, ils partaient avant le jour, et allaient à la prairie de Voncq ainsi qu'à La Cassine .
2. Relever les **andains** pour fagoter le foin.
3. Monter les **buriaux** lorsque le foin est sec.
4. Râtelier le foin avec le **bayard**.
5. Charger le foin à la **fourche**.
6. Décharger, **faire le tas**, tasser le foin.

2. Les outils.

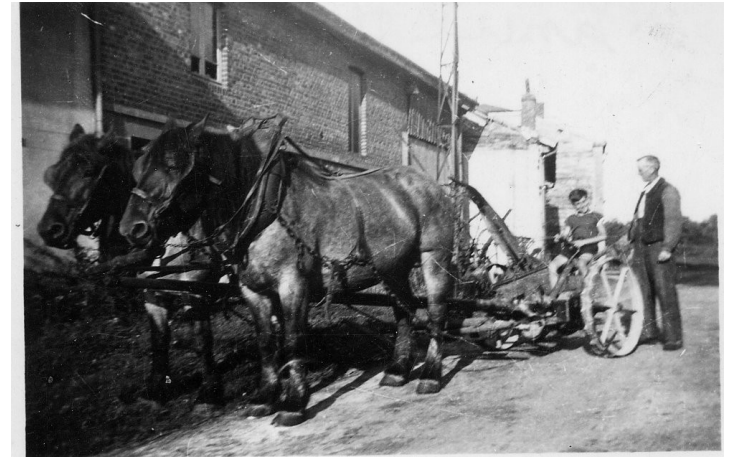
1. La **faux**, la **fourche** en bois, le **croissant**, pour couper et ramasser l'herbe. Avec la rosée les faux sont plus tranchantes.
2. La **fourche en fer** à long manche de bois pour charger les chariots.
3. Le **râteau** et la **faneuse** attelé à un cheval.
4. La première faucheuse à foin est apparue en **1904** chez les grands parents de Jules Drumel.
5. Les faucheuses à foin sont utilisées couramment à partir de **1908**.
6. Ensuite sont venues les nouvelles faucheuses à foin avec 2 chevaux jumelés.
7. Le **souffleur** était utilisé pour monter le foin sur les tas.

3. Remarques

1. ***Le nombre de chevaux était ajusté à l'énergie utile pour les tâches des machines. Il ne fallait utiliser que le nécessaire, et sauvegarder les temps de repos et d'alimentation.***



LES OUTILS POUR FAIRE LA FENAISON



LA RÉCOLTE DES GRAINS

1. La pratique vers 1900.

1. Faire la **moisson** de l'avoine, des féveroles, du blé, et de l'orge.
2. Tresser les **liens** de seigle pour nouer les **amassons**.
3. **Débasser** pour le passage des chevaux.
4. Relever et **nouer les amassons** de céréales.
5. Faire des **gerbes** d'avoine, de blé, d'orge, à la faucheuse lieuse .
6. Faire des **cavaliers** avec les **gerbes** en mettant le nœud à l'intérieur, et sous lesquels se cachaient les grenouilles.
7. Battre avec la **batteuse** les grains l'hiver, dans les granges .

2. Les Outils.

1. La **faucille**, la **faux**, le **fléau** pour battre le blé.
2. La **javeleuse**, la **lieuse**, et la **faucheuse lieuse** après 1920.
3. La **batteuse tripot** avec un cheval **avant 1914**.
4. La **batteuse à manège** 3 chevaux chez Mr Manceau à Marquigny.
5. La **batteuse à vapeur** chez Mr Dupuy de Quatre Champs entre **1905 et 1907** .

3. Remarques

1. *La période des récoltes était très éprouvante, Il fallait anticiper les conditions climatiques, récolter au mieux en fonction de l'humidité et du rendement probable, et gérer l'engrangement, pour assurer la continuité économique.*



LA MOISSON, LES GERBES, LA BATTEUSE



LA GESTION DES ANIMAUX VERS 1900 1950

1. Le suivi.

1. Les vaches des troupeaux buvaient au même abreuvoir, cela pouvait favoriser la propagation de maladies, notamment la **fièvre aphteuse**, qui était contagieuse pour les habitants.
2. Il fallait ajuster les tâches **en fonction des conditions climatiques**. Les années de grande sécheresse **vers 1893** les animaux devaient être gardés dans les bois, et localement on constituait des troupeaux communs.
3. Il fallait assurer la **continuité des troupeaux**, établir les **plans de naissances** tenant compte des tâches aux champs, des **plans de lactation** pour délivrer le lait et garantir la demande.

2. Remarques

1. *L'élevage s'était développé au détriment des champs cultivés, maintenant on observe une situation qui s'inverse.*
2. *La génétique des troupeaux était gérée, notamment par des échanges ou des achats d'animaux avec les fermes voisines, du village et des villages environnants.*

L'ÉLEVAGE ET LE LAIT DES VACHES VERS 1900 1950

1. Les activités avant 1914.

1. La taille des exploitations était de 10 hectares environ. La plus grosse atteignait 30 hectares.
2. Les troupeaux étaient de 8 à 10 vaches à lait, elles étaient marquées au fer rouge.
3. Suite à la traite les vaches il fallait:
 1. Préparer le beurre, soit, écrémer, battre la crème, le tailler, le conditionner, le conserver.
 2. Fabriquer le fromage frais, soit, mettre la présure, mélanger, mouler dans les faisselles, faire égoutter.
4. Nourrir les animaux l'été, réparer les pâtures, mettre les piquets, changer et tendre les clôtures.
5. Nourrir les animaux l'hiver, faire le foin et la deuxième coupe de regains pour leur donner à manger.

2. Les outillages.

1. Le fer rouge avec les initiales du propriétaire, pour identifier les animaux.
2. Les seaux, les tabourets pour la traite.
3. Les écrémeuses centrifuges Melotte et Alpha Laval **après 1946**.
4. Les machines à traire Melotte et Alpha Laval **après 1946**.

3. Le laitier à partir de 1920 collectait le lait. Mr Desruelle de quatre champs en assurait le ramassage, ensuite ce fût la laiterie d'Attigny.

4. Remarques

1. ***Il fallait assurer l'alimentation des gens avec les produits laitiers, les tâches de base sont toujours identiques, mais organisées différemment avec les laiteries dont la logistique de transport.***



LA TRAITE DES VACHES

1. La traite à la main.

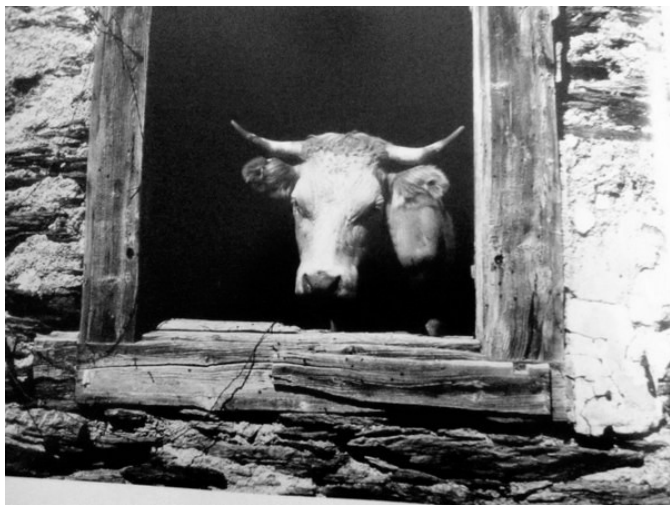
1. Amener la vache à l'étable et l'attacher.
2. Nettoyer et sécher les mamelles avec un chiffon propre.
3. Placer le tabouret à 4 pieds du même côté à chaque traite.
4. S'asseoir sur le tabouret bas et appuyer la tête sur le flanc.
5. Placer le seau sous les mamelles.
6. Saisir avec la main la première mamelle.
7. Faire pression sur le haut de la mamelle entre pouce et index.
8. Stimuler la mamelle et traire en insistant sur le bout du pis.
9. Faire pression de façon continue sur la mamelle.
10. Relâcher le pis et obliger le lait à descendre.
11. Faire descendre le lait en massant le pis.
12. Parler à la vache tout en la trayant.



LES OUTILLAGES POUR GÉRER LE LAIT DES VACHES



LE REPOS DES VACHES AU PRÉ



10 juin 2013

Les Alleux Ardennes 08 - JV

86

LES VERGERS



LES ARBRES FRUITIERS ET LES PLANTATIONS

1. L'Histoire.

1. Les **Ardenne**s étaient la référence pour les fruits vers 1900, dont le territoire du village .
2. Les ancêtres plantaient des **arbres qui duraient 150 ans**, ils projetaient l'avenir sur **plusieurs générations**.
3. C'étaient des arbres de plein vent. Les travaux de taille, très importants les premières années, étaient ensuite réduits mais devaient rester d'une **régularité exemplaire**.

2. Les variétés.

1. Certaines variétés de cerises dont les guignes, les cœurs blancs, les montmorency, les bigarreaux, les cesses sauvages et pour certaines maintenant disparues étaient **à maturité à partir de fin mai**.
2. Les pommiers de croquets, de rambours, de belles fleurs, de transparente de crancel, de ponsard, de réau étaient la spécialité locale et avaient une **savoir des plus optimisées**.
3. Les poiriers à racines pivotantes et les poires de curé pour faire les **rabotes poivrées**.

3. Le travail du sol.

1. Le pied des arbres était **bêché et fumé à la main**, car les **charrues** coupaient les racines, il fallait donc être prudent.

4. La plantation des arbres.

1. Creuser environ 80 cm, piquer le fond, planter un piquet orienté selon la direction du vent.
2. Tailler et enfouir les racines, remettre les mottes de terre avec l'herbe, compléter avec la terre arable, tasser légèrement, laisser une légère cuvette sous la greffe, et mettre de l'eau pour l'imprégnation des racines.

5. Remarques

1. *Les campagnols et les mulots mangeaient de préférence les racines tendres.*
2. *A partir des années 1960, victimes de leur âge (plus de 100 ans), des parasites, et poussés par l'agriculture moderne, les arbres fruitiers disparurent en grande partie sans un renouvellement.*

LES ARBRES FRUITIERS, LA TAILLE

1. Le procédé.

1. Un abondant feuillage rendait les arbres plus **résistants aux parasites**. Il fallait **maîtriser la vigueur des branches**, l'aération du feuillage, et leur renouvellement pour garantir la fructification.
2. La taille **tri gemme** (rajeunissement de l'arbre sur 3 ans), prenait en compte les **yeux** à bois et à fleurs, **le bourgeon** terminal, **les dards** (yeux à bois qui se sont développés), **les bourses** (points d'attache des fruits), **les brindilles** et **les gourmands** (points d'attache des branches charpentières), **les coursonnes** avec leurs yeux à bois et **les bourgeons à fruits**.
3. La taille au **sécateur** ou à la **serpette**, était effectuée à **3 bourgeons** ou à **3 dards**, en éliminant les **nœuds lignifiés**, les **coursonnes** bifurquées et trop longues, les **têtes de saule**, les **lambourdes**, et les branches qui obstruaient le cœur de l'arbre et se croisaient, ceci toujours en conservant les **bourgeons à fruits**.
4. Il fallait donner sa forme à l'arbre en respectant la tige centrale, la couper aux deux tiers de sa longueur et conserver les tiges horizontales et à 45°, éviter les bras morts en coupant à proximité d'un nœud, tout en conservant **un tirant de sève**.



2. Les plantations, le bouturage.

1. Les portes greffes d'origine étaient ceux trouvés dans les bois ou au pied des anciens arbres, ils avaient l'avantage d'être adaptés au sol, à l'environnement et au climat, ils donnaient des **arbres vigoureux**.
2. Il fallait aussi trouver de nouveaux portes greffes qui s'adaptaient aux sols, ceci par les tâches de **bouturages**, de **semis**, ou de **marcottage** pour s'assurer de la compatibilité des variétés, pour gérer le renouvellement des vergers.

3. Remarques

1. *Ces tâches exigeaient d'intégrer les conditions climatiques, et de se projeter au minimum sur trois ans afin d'imaginer la structure des arbres et de gérer leur productivité.*
2. *Les plans d'occupation des sols de l'époque intégraient parfaitement l'activité des habitants pour leur nourriture et leur environnement à court terme (la nourriture quotidienne) et à long terme (150 ans), les habitants étaient impliqués.*



LES ARBRES FRUITIERS, LA GREFFE

1. Les greffons.

1. Ils étaient récoltés en période de repos des arbres et greffés en période de montée de sève.
2. Plusieurs variétés de fruits pouvaient être greffées sur un même tronc à la satisfaction des habitants.
3. Avec le greffoir, les modes de découpe étaient principalement, la greffe anglaise, en écusson, en fente et en couronne.

2. Commentaires.

1. La **durée de vie prévue des arbres étant de 150 ans**, il fallait dans cette période gérer et **garantir la productivité**, la qualité, la maintenance et la régénération pour l'intérêt des habitants sur **plusieurs générations**.

3. Remarques

1. *Ces tâches exigeaient d'intégrer le goût des habitants, et de se projeter au minimum sur trois ans afin de s'assurer de la production de fruits adaptée aux besoins et à l'appréciation des habitants.*
2. *La lune était elle un critère majeur pour ces activités, nul ne le sait.*



LES VERGERS POUR LES CERISES

1. L'organisation

1. Jean Latreille, originaire du Tourteronnais, **paysan fruitier** à la révolution **vers 1800**, inscrit au registre des métiers comme fruitier aurait en partie initialisé les vergers du village.
2. Les vergers du village avaient **une grande réputation vers 1900**
3. Le déclin se fit sentir **dès 1930**, et les arbres progressivement **moururent**.

2. La méthode de cueillette

1. A la **bonne période de maturité**, la cueillette était décidée. C'était une activité importante, qui **contribuait au revenu** des habitants. On cueillait au village près de **4000 kg chaque jour**.
2. Les gens attendaient la maturité des fruits et faisaient **des tests réguliers**.
3. **10 à 15 personnes** constituaient une équipe de cueilleurs.
4. Pour le transport, **les échelles** étaient accrochées aux échelottes des charrettes, lesquelles étaient tractées par des chevaux.
5. La cueillette n'abimait pas **les bourses**, et se faisait dans **un panier d'osier** rigide pour ne pas tasser les fruits.

3. Remarques

1. **Les récoltes des cerises à saveur particulière liée au terroir étaient somptueuse et réputées.**



LA CUEILLETTE, LA COLLECTE DES CERISES

1. La récolte.

1. Mr Louis Paillard et Amandine cueillaient les cerises avec la plus grande délicatesse.
2. Mme Marguerite Ogé avait pu battre le record de la cueillette à 103 kg dans la journée **en 1914.**
3. Le maître d'école, cueilleur, **chantait Le temps des cerises de Jean Baptiste Clément.**
4. Les **échelles pouvant atteindre près de 8 mètres**, étaient dressées par 2 personnes, et guidées entre les fourches des branches de cerisiers, ceci très calmement pour éviter d'abimer les branches et de faire tomber les fruits très murs.
5. La cueillette des gains, des bigarreaux, des **griottes, courte ou longue queue**, aigre ou sucrée, était planifiée selon leur degré de maturité, les fruits étaient pincés par la queue pour éviter de les fouler, la courte queue était toujours la plus hâtive.
6. Les cerises étaient entreposées dans des cageots de bois déposés sur les charrettes à roues de bois et jante métal, dans les champs ou avait lieu la cueillette.

2. La collecte.

1. Elle était bien organisée, chaque responsable de dépôt avait une certification.
2. En fin de journée les cerises étaient déposées, soit en gare de Semuy, soit aux différents dépôts du village, chez le père Joly ou chez Alfred Latreille **vers 1900**, et par la suite chez Georges Beaudelot, Robert Potier et la famille Girondelot.
3. Les cerises partaient pour Reims, d'autres villes, et même vers la Grande Bretagne et l'Allemagne.

3. Remarques

1. ***Les habitants, outre le kirch, faisaient des conserves ayant un délicieux jus sucré. Ils invitaient leurs amis et leur famille à venir cueillir et s'approvisionner.***

MADAME BRETON CUEILLAIT LES CERISES IL Y A 40 ANS



LES POMMES, LA CUEILLETTE, LE RAMASSAGE

1. La pratique

1. Les **grands paniers d'osiers** servaient à la cueillette des pommes à cidre et à couteaux, les croquets, Les réaux, les rambours
2. Les **pommes à couteau** étaient rangées dans des caisses en bois, pour l'expédition sur les lieux de vente.
3. Le **gaulage** suivi du ramassage, permettait de collecter les fruits de seconde qualité, pour finaliser la cueillette et les oublis sur l'arbre.
4. Le **cidre** pouvait être fabriqué à la demande chez les habitants, notamment Y. Thierry passait dans chaque fermes **vers 1900**.

2. Les outils pour gérer

1. Le tombereau, les caisses pour ramasser les pommes.
2. Le broyeur de pomme.
3. Le pressoir pour extraire le cidre.
4. Les tonneaux et leur bonde.
5. Les bouteilles.
6. Les bouchons en liège .



LES POMMES , LA FABRICATION DU CIDRE

1. Comment faire le cidre

1. **Le ramassage des pommes:** Le paysan avec son tombereau et son cheval allait ramasser les pommes. Il fallait que les premières gelées de novembre soient passées; s'il faisait trop froid les paysans faisaient chauffer des tôles pour se faire des abris.
2. **Le broyage de pommes:** L'expert mélangeait différentes variétés de pommes à cidre, à couteaux, dans le broyeur, pour obtenir le meilleur fruité possible et le meilleur niveau de sucre pour obtenir la fermentation adéquate.
3. **La préparation du pressoir :** après avoir mis en place les grilles circulaires, la cuve de récupération, mettre au fond du pressoir de la paille de blé pour filtrer et limiter le contact du jus des pommes écrasées avec le fond de bois.
4. **Remplir le pressoir:** Mettre dans le pressoir les pommes écrasées , L'expert assurant le mélange des variétés de pommes pour ajuster la qualité finale du cidre.
5. **Le pressage des pommes broyées :** les calles de chêne et la vis sans fin à cliquets était mis en service pour presser périodiquement les pommes à mesure des besoins, toutefois sans dépasser 3 ou 4 jours.
6. **La mise en tonneau du jus de pomme:** le prélèvement dans la cuve avec des seaux.
7. **La fermentation :** L'expert gouttait régulièrement le jus, et mesurait le niveau alcoolique.
8. **Le soutirage et le contrôle périodique:** alcoolémie, dégustation , soutirage pour limiter le taux de lie au fond du tonneau.
9. **La mise en bouteille :** après leur nettoyage à la brosse métallique, le cidre était mis en bouteilles lesquelles étaient bouchées avec des bouchons en liège.

2. Remarques

1. ***Pour le vieillissement du cidre, un minimum de quelques mois était requis pour obtenir la saveur demi sucrée et le pétilllement équivalent au champagne.***



LES METIERS TYPIQUES

LE BOUILLEUR DE CRU ET L'ALAMBIC

1. Les procédés pour les eaux de vie vers 1900.

1. **Le ramassage et la cueillette** utilisait des paniers d'osiers.
2. **Les fruits blettes** très murs étaient ramassés.
3. **Rafoncer les balosses** était ramasser les prunes et les mettre, à l'origine dans des fûts en bois et ensuite dans des fûts en plastique.
4. **Mixer** le contenu des fûts et les **rendre étanches** pour accélérer la fermentation.
5. **La fermentation** était obtenue sans air pour éviter le goût du vinaigre.
6. **La distillation en alambic**, le faiseu d'gouttes Monsieur Renaudin venait s'installer sur la place et les habitants lui apportaient les fûts de fruits fermentés avec du bois pour la chaudière, il fallait un tour de main, Constantin Mathy en était **un expert avant 1900**.
7. **Le test périodique et la mise en bombonne** pour la livraison au client, il fallait tester le jus pour en garantir la qualité.
8. **Lorsque l'activité a été réduite**, les gens apportaient leurs fruits fermentés, là où le distillateur avait son point d'attache.

2. Les spécialités d'eau de vie.

1. **La prune** : les balosses étaient ramassées à un niveau de maturité extrême.
2. **Le marc de pomme** : Obtenu à partir de pommes qui étaient plus ou moins pressées selon l'expérience de l'expert.
3. **Le Kirch** : de la fameuse cerise de Les Alleux. De préférence les courtes queues étaient ramassées à un niveau de maturité extrême.
4. **La mirabelle** : on mélangeait à la fermentation les mirabelles de Metz, et de Nancy dans des tonneaux de bois parfaitement nettoyés.
5. **La poire** : dont les fruits étaient pressés selon l'expérience de l'expert.

3. Remarques

1. *On finalisait le lavage des cheveux avec de l'eau de vie probablement de qualité dégradée, après une coupe chez le coiffeur avant 1960.*



LE CHARRON, LES CHARRETTES À CHEVAUX

1. La ferronnerie, les travaux.

- 
1. Un **énorme fer à cheval** décorait l'entrée de l'atelier.
 2. Dans l'atelier il y avait **la forge** et les outils pour travailler le fer.
 3. Battre les **fer de charrues**, les **faux** et **finir la trempe** à la forge pour assurer la résistance et la dureté du métal.
 4. Réparer et réviser une à deux fois par an **les charrues, les pioches, les échantinolles** et les échelettes.
 5. Réparer, nettoyer, **recercler les roues**, installer les plaques d'immatriculation du matériel agricole.
 6. La structure des roues était **en bois de chêne**, le moyeu et la jante en fer.
 7. Les **freins en bois**, étaient manipulés avec une crémaillère à vis.



2. Remarques

- 1. Il fallait faire de la prévention pour que le matériel reste en bon état, c'était la rigueur.**



LE MARÉCHAL FERRANT

1. L'organisation.

1. Les activités de monsieur Grandfils, le père de Hélène ont ralenti dès 1932 et **disparurent vers 1960.**
2. Un **superbe fer à cheval** ornait l'entrée de l'atelier.
3. Les enfants, les adultes, **maintenaient les chevaux** pour la pose des fers.
4. Le **contrôle périodique du ferrage** avait lieu tous les 2 ou 3 mois.



1. La mise en place des fers sous les pieds des chevaux.

1. Maintenir la patte du cheval pliée.
2. S'assurer de l'usure du fer, de sa tenue, et de l'état de la corne du pied.
3. Activer la forge pour chauffer, et faire rougir le fer.
4. Enlever l'ancien fer, tailler et rogner la corne.
5. Marquer la corne avec le nouveau fer rouge pour obtenir l'empreinte.
6. Finaliser la rogne et la taille de la corne pour l'ajustement de précision.
7. Plonger le fer dans l'eau, et le faire refroidir avant de le clouer dans la corne.
8. Poser le pied du cheval sur un tabouret, limer les bavures du fer et de la corne.

2. Remarques

1. ***Il fallait veiller à ce que les chevaux soient toujours en bonne forme physique.***



LA VANNERIE ET L'OSIER

1. La pratique

1. **Le travail de l'osier** à Marcelot était assuré dans la boutique de Paulin Guillemaille, qui employait 15 ouvriers **vers 1900**, et aussi par Georges Beaudelot et Mr Meunier, vanniers efficaces travaillant seuls au village qui **livraient leurs paniers** à Vouziers.
2. L'atelier de vannerie a brûlé le **7 février 1911** vers 21h30, heureusement il était assuré.
3. Les **articles de vannerie étaient robustes** pour l'utilisation à des tâches difficiles.
4. Couper, éplucher, tresser l'osier, **toute la famille pouvait y être dédiée**.
5. Grandes ou petites, les **corbeilles à pain**, les claies, les **fonds de panier**, les grandes **volettes pour égoutter le boudin**, les couvercles, les **poulières** pour mettre **la clousse**, les **mandles**, les **godeliers**, les **bannetons**, les valises, les hottes etc
6. Les **paniers à champagne** partaient par la gare de Semuy, ceci jusqu'à la crise du champagne et le passage en caissette de bois **vers 1934**.

2. Les oseraies et la préparation de l'osier à Marcelot

1. La coupe était en janvier dans les **oseraies de la route de Terron**.
2. **Le choix** se faisait en fonction de la nature, de la solidité de l'objet à réaliser.
3. Les bottes **sont peignées** et mises au **routoir** dans l'eau.
4. Vient ensuite le temps du **décorticage**, de la **plumerie** ou du **triffutage**.
5. Les rameaux étaient **séchés ou blanchis** sur des **claies** aérées.

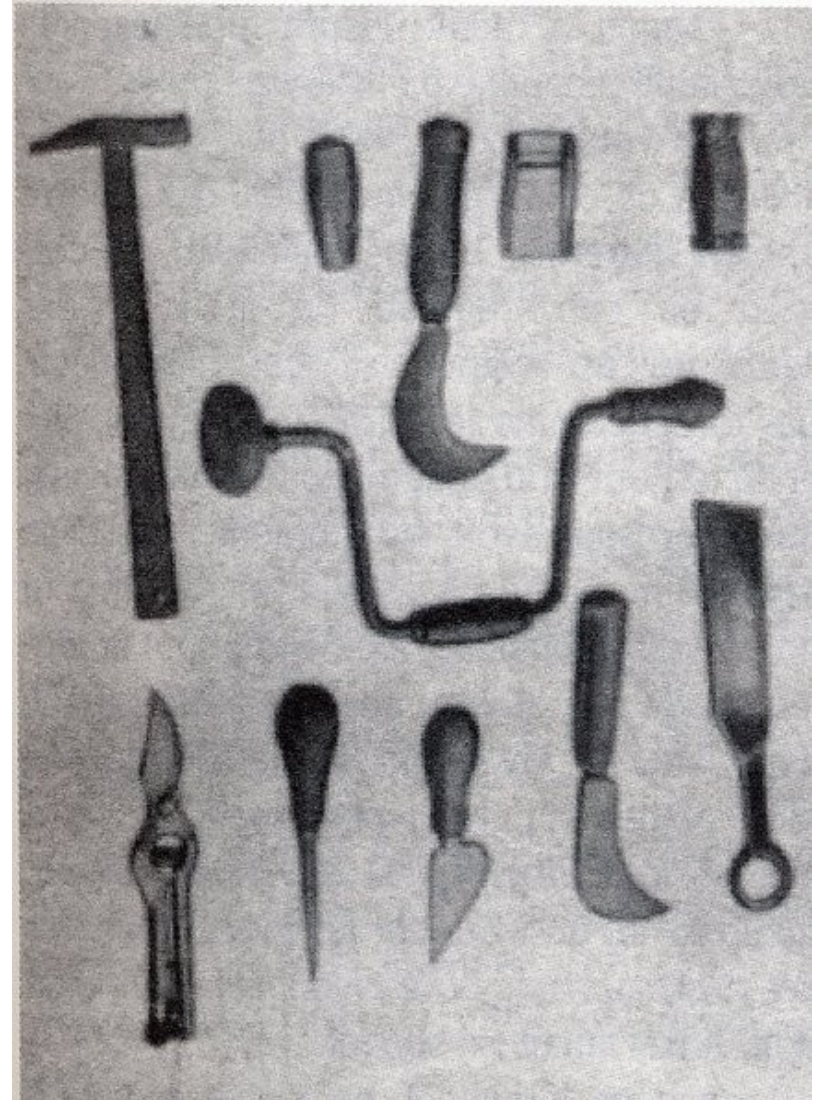
3. Remarques

1. **L'osier permettait de fabriquer de nombreux objets, pour l'usage domestique, commercial et même industriel.**

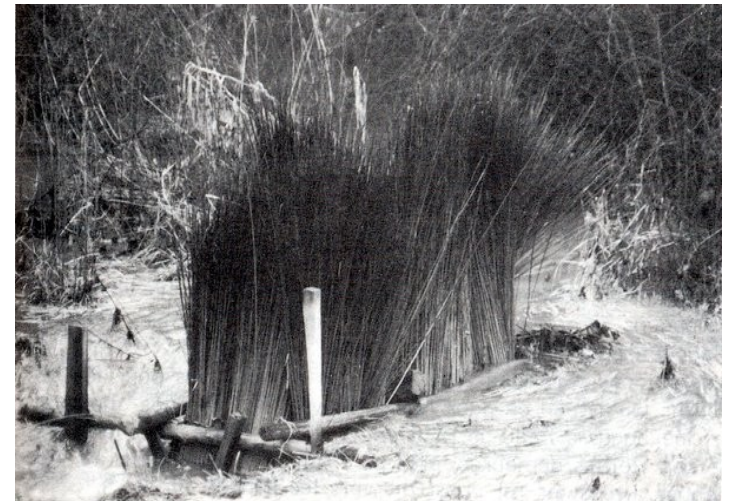


LES OUTILS DU VANNIER

1. **Le couteau à lame** tranchante incurvée pour **couper** et **écafer** l'osier.
2. **L' écarifoir** ou trusquin d'épaisseur pour planer l'osier.
3. **La batte** pour serrer le tressage.
4. **Le poinçon** pour écarter les tresses.
5. **La noix ou fendoir.**
6. **Le sécateur.**
7. **La serpette.**



L'ATELIER DE VANNERIE À MARCELOT AVANT 1900



LA COUPE ET LE TRAVAIL DU BOIS AVANT 1950

1. La pratique.

1. Les bucherons étaient des **travailleurs saisonniers**, ils étaient les rois de la forêt, ils se déplaçaient, avec, sur leur dos la carnassière, sur leur tête la casquette à rabats, aux pieds leurs brodequins.
2. Ils se chauffaient en faisant des **buies** alimentés par **les écôtes** de bois et **les houppiers**.
3. La qualité de la coupe des ronces et épines, la taille et l'arrondi donnée à la culée déterminaient **l'expérience du bûcheron**.
4. Les **charbonnettes** et **les troncs fendus** pour la chauffe du four de la boulangerie étaient préparés par le boulanger Mr Robert Potier.
5. Les **ételles** précieusement ramassées **en fagots, et ramettes**, les écailles mises en tas, la charbonnette, le bois de chauffe et les rondins **recipés et stérés**, le bois de mine et le tronc pour la menuiserie étaient vendus **séchés ou conduits à la scierie**.
6. Messieurs Galtier, Roger Marniquet, Louis Paillard, et d'autres, avaient la réputation de faire **un travail de qualité**, et ils ne rentraient pas tous les soirs à la maison et se déplaçaient jusqu'à Sauville et la Cassine.
7. Les paysans chargeaient **les chambranles**, et transportaient le bois. Emile Bardiaux **débardait le bois avec des bœufs avant 1940**.
8. En **1809**, un bucheron du village a livré **du bois de charpente** pour réparer l'église du Chesne.
9. Avec le **bois de menuiserie**, le père de Mr Potier fabriquait des chariots pour les enfants.

2. Remarques

1. ***Le bois était le matériau de base pour la fabrication des meubles et objets industriels et pour l'énergie nécessaire à de nombreux systèmes industriels et domestiques qui utilisaient la chaleur de sa combustion.***



LE TRAVAIL DU CHARBON, LES OUTILS DU BÛCHERON VERS 1900

1. La fabrication du charbon de bois.

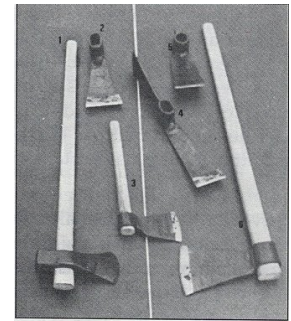
1. Bien **avant 1900** on en fabriquait dans les bois du village.
2. La famille Hardy, bûcherons, en avait **une grande expertise**
3. Le charbon pouvait être **fabriqué dans une grange** afin de se protéger de la pluie.
4. Les bûches d'environ 1 mètre étaient **soigneusement empilées** debout sur une hauteur d'environ , 1 à 2 mètres en créant une cheminée centrale ou le feu devait être initialisé.
5. Le tas de bûche était ensuite **recouvert de terre** dont la fonction était de maintenir la chaleur, d'éliminer les entrées d'oxygène de l'air, et de conduire le feu durant la **carbonisation du bois**.
6. Le feu était initialisé, la **combustion du bois durait 2 à 3 semaines**.
7. En fin de combustion, après refroidissement, la terre était éliminée laissant apparaître **le charbon de bois**.

2. Les outils.

1. **Le passe partout** et la **recipe**
2. **La masse, le merlin** et les **coins**
3. **La hache**
4. **La scie**

3. Remarques

1. **Le bois était une source principale pour l'énergie .**



1 Merlin emmanché
2 Houe à défricher
3 Hachette emmanchée
4 Pioche - hache
5 Herminette
6 Hache œil ogival emmanché



LA BOULANGERIE, L'HISTOIRE, L'ORGANISATION

1. L'organisation

1. L'ancienne boulangerie a probablement été construite **vers 1840** par le paysan boulanger Nicolas Latreille. **La nouvelle a été construite vers 1900**, exploitée par Fernand et Marcelle Breton **à partir de 1911**, et ensuite par le nouveau boulanger Mr Robert Potier **de 1947 à 1962** jusqu'à son arrêt complet.

2. La pratique des paysans boulangers.

1. Avant **1900**, la tradition était que **les familles fabriquent elle-même le pain** (on se cachait pour aller le chercher chez le boulanger).
2. Les paysans boulangers Latreille ont fait place à Mr et Mme Breton assistés de Mr Pierrard puis à Mr Robert Potier, **boulangers professionnels, lesquels ont apporté leur savoir faire** dans l'art de la préparation du pain et de la pâtisserie.
3. La **cuisson** des tartes aux cerises des clients venait après celle du pain.
4. Le boulanger entaillait **2 morceaux de bois** dont un était remis au client pour suivre le pain vendu.
5. La **distribution** des brioches aux familles à la demande d'un client pour un événement, était pratiquée.
6. Le **pain était livré** notamment dans les communes voisines Quatre Champs et Toges.

3. Remarques

1. ***Progressivement la boulangerie est devenue un lieu vital, depuis le pain de base, elle a acquis les compétences de la pâtisserie, elle occupe maintenant une place de référence.***

LE BOULANGER, LE TRAVAIL DE LA PÂTE

1. La préparation du pain, des tartes, des brioches, des rabotes, des mollets, des pâtés en croûte au lapin....

1. Descendre la farine du grenier par la trémie et la mettre dans le pétrin.
2. Ajouter et ajuster la quantité d'eau, de sel, de levure... (le secret du maître boulanger)
3. Faire tourner le pétrin.
4. Retirer la pâte du pétrin, l'étaler sur la grande maie.
5. Découper la pâte, former le pain, les tartes...et autres pâtisseries y mettre les fruits ...(le secret du maître boulanger).
6. Tracer avec un couteau les dessins de la croûte pour favoriser le brunissement, la dorure (le secret du maître boulanger).
7. Couper avec un ciseau spécial les brioches pour les décorer.
8. Cuire les pains et ensuite des tartes, les rabotes, les pâtés avec un suivi précis de la température et de l'humidité.

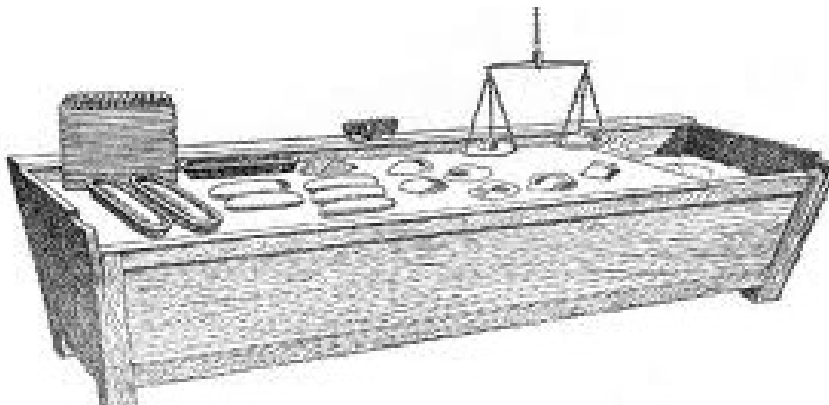


2. Remarques

1. ***Le boulanger devait aussi s'assurer régulièrement de la qualité de la pâte et des additifs pour obtenir de très bons résultats.***

LE BOULANGER, SES OUTILS

1. **La grosse maie** remplie de farine et le **peson** au dessus pour ajuster les ingrédients.
2. **Le gros pétrin mécanique** pour malaxer la pâte avec le moteur électrique, la courroie, et le moteur thermique de secours.
3. **La toile de jute** pour mouler et laisser le pain gonfler.
4. **Les voilettes en osier** pour faire refroidir les pâtisseries.
5. **Les rouleaux à pâtisserie** pour aplanir la pâte.
6. **Les spatules** pour gratter la pâte sur le dessus de la maie.
7. **Les caisses** pour stocker de la levure.
8. **Les bois de taille**
9. **Remarques**
 1. *Les bois de taille étaient utilisés pour suivre le pain vendu.*
 2. *La propreté des outils était toujours impeccable.*



LE BOULANGER, SES AUTRES OUTILS

1. **La balance** pour peser le pain au dessus de la maie.
2. **Les grandes pelles** accrochées au plafond pour enfourner et retourner le pain et les pâtisseries.
3. **Le peson** pour peser la farine.
4. **Les poids** pour ajuster les quantités d'ingrédients.



LE BOULANGER, LA GESTION DU FOUR

1. **La coupe du bois** et des charbonnettes à 60 cm pour la chauffe du four.
2. **La porte à contrepoids** de métal et **le projecteur** pour le contrôle de la cuisson des pains.
3. **L'allumage avec les charbonnettes.**
4. **Le nettoyage et le décendrage** quotidien.
5. **La préparation** et l'allumage du feu
6. **La chauffe** à la température adéquate.
7. **L'injection de vapeur** pour dorer le pain.



LE BOULANGER, LA DISTRIBUTION DU PAIN

1. Dans le magasin

1. L' étagère de présentation du pain.

2. Dans les villages avec le moyen de transport

1. La carriole hippomobile **avant 1940**

2. La camionnette automobile **après 1940**

3. La nouvelle camionnette automobile **après 1950**

3. Remarques

1. Il fallait fournir le pain aux habitants des villages environnants.



LES MOULES DU BOULANGER

1. Les voiettes
2. Les tourtières
3. Le moule à mollets en terre cuite
4. Le moule à pains ronds en osier
5. Le moule à baguettes en osier
6. Le creuset à malaxer
7. Les bocaux à bonbons



LA BOULANGERIE, SON ENVIRONNEMENT

1. Le repos du boulanger
2. Le transport du pain
3. Les jeux des enfants
4. Le passage des clients
5. La rentrée du bois
6. Le stockage de la farine
7. La présentation du pain
8. Les crottes d'âne
9. La galette au sucre



LE CAFÉ ÉPICERIE

1. Il y a probablement eu **3 et même 4 cafés** au village **avant 1900**.
2. **Les quilles** distraient beaucoup **vers 1900**.
3. **Le Café Epicerie.**
 1. **Le plus important près de la place, fut détruit à la guerre 40**, il a été **reconstruit en 1950** après une période provisoire dans la maison du père de Madame Beudelot.
 2. Le gestionnaire du café épicerie était Georges Beudelot. Il rendait **service aux habitants** au travers ses nombreux autres métiers, notamment coiffeur, vannier, téléphone, tabac, timbres fiscaux, collecteur et expéditeur de fruits, **dont des cerises**, et aussi vigneron sur la route de Terron sur Aisne.
 3. Des **cerises** étaient entreposées dans le garage, pour la collecte et l'expédition vers la ville de Reims.
 4. Les bonbons étaient placés dans des **bocaux transparents** pour aider les enfants à faire leur choix.
 5. L'accueil était des plus **serviable et sympathique**.
 6. Les distractions étaient **les cartes** jusqu'à la fermeture **en 1963**.
 7. Le dimanche matin avaient lieu des **rencontres et discussions**
4. **Remarques**
 1. ***Le café a été un lieu de rencontre ou l'on pouvait toujours trouver une écoute.***



LES BOIS, LA NATURE



LA CHASSE AU PASSÉ, LES ANIMAUX, LES CHAMPIGNONS

1. La pratique

1. Vers **1900** les animaux sauvages dont **les sangliers et les chevreuils étaient nombreux**, (Latreille Latreille était un chasseur expérimenté)
2. Vers **1950** il y avait **3 chasseurs au village**, dont Rémi Mouche, (Mouche car il fabriquait du miel) qui dans son baraquement construisait des pièges, faisait l'élevage des abeilles, des cochons d'inde, **apportait ses services** pour attraper les taupes, les couleuvres, les renards, et ramassait les champignons de bois dont les cèpes, les girolles et trompettes de la mort qu'il vendait aux habitants.



2. Commentaires

1. Des habitants avaient été **attaqués par un loup** dans les bois **vers 1890**.
2. Les habitants pouvaient **poser des pièges** à loups **avant 1900**.
3. On retrouvait **des collets** à l'orée des bois.
4. Certains paysans **prenaient des risques**, en prenant leur fusil durant le travail aux champs.
5. Il était même raconté qu'au bar, dans une discussion fiévreuse, **un coup partit** trouant le plafond.
6. Des sangliers, capables d'attaquer et de mordre, avaient pu **être neutralisés** à l'aide de barres en métal.



3. Remarques

1. *Les chevaux sentaient la présence des loups.*



LES BOIS ET LES ANIMAUX SAUVAGES

1. Les **sangliers** faisaient **des dégâts dans les champs cultivés**, ils en font toujours.
2. Les sangliers **cherchaient les champignons** derrière les troncs.
3. Les renards, qui **attrapaient les volailles**, avaient partiellement disparu pendant **l'épidémie de rage des années 1970 à 2000**, ils reviennent actuellement.
4. Les cerfs **toujours en éveil**, étaient les plus craintifs.
5. Les chevreuils **cherchaient de la nourriture**, il était fréquent de les apercevoir à l'orée des bois.



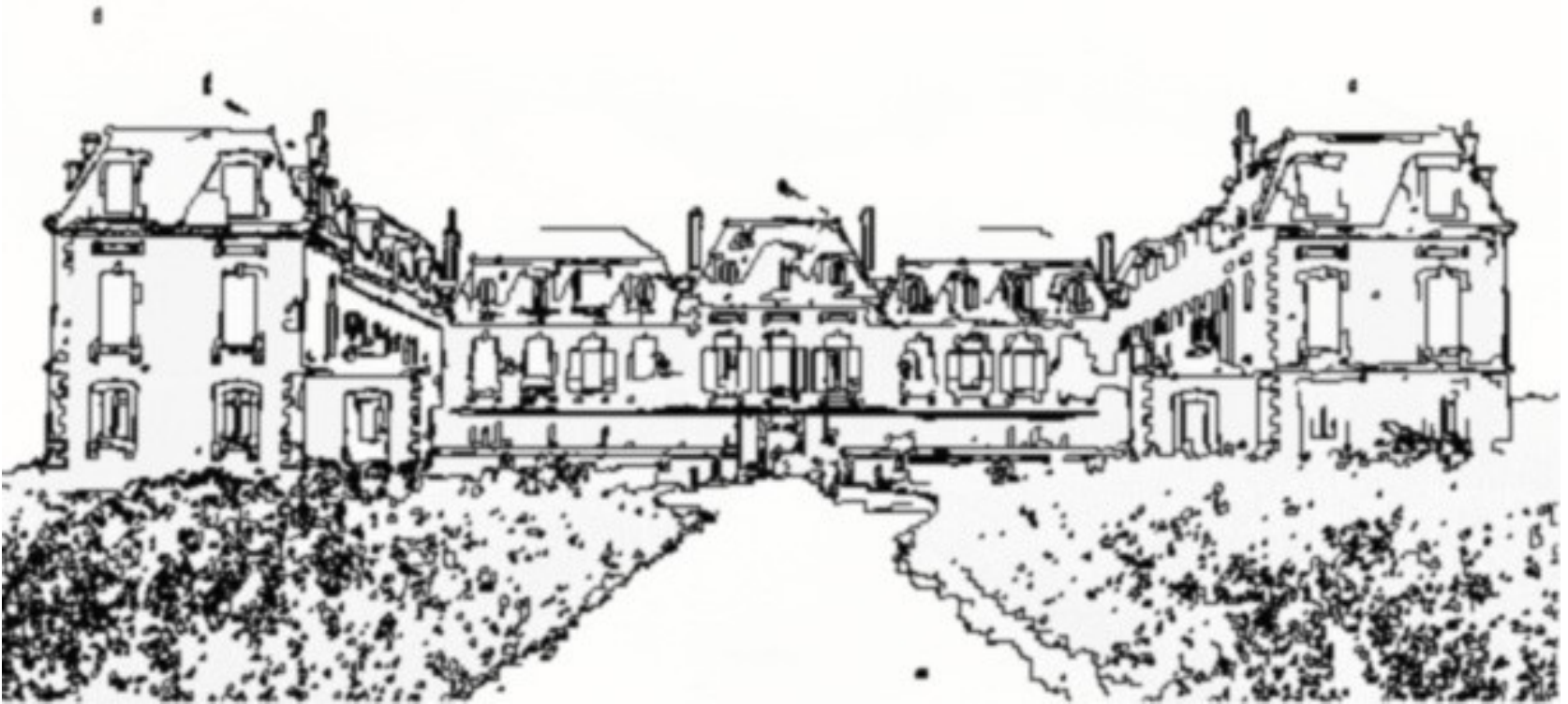
LA REMISE À POMPE

1. **La pompe à bras** était rangée dans la remise spécifique, elle permettait de pomper de l'eau en cas d'incendie.
2. **Les tuyaux de coton** tressés séchaient au fond de la remise.

*La pompe a besoin de bras
Création d'un Corps de Sapeurs-Pompiers*



LE CHÂTEAU DE MAISON ROUGE



LE CHÂTEAU DE MAISON ROUGE, SON PASSÉ

1. L'histoire et l'environnement.

1. **Vers 1330**, érection des **mottes castrales artificielles**, Rodemach et Rougemare.
2. **L'ancien château**, construit **en 1610** par Claude Thiret, a été remplacé par le **nouveau qui fût construit en 1873** par Eugène de Grandrut.
3. **Bombardé et inhabitable en 1918**, il a été **restauré avec des prisonniers** allemands.
4. **Le domaine a été acquis par Mr Jean Boisson le 29 juin 1937.**
5. La toiture de l'aile droite a été détruite **en 1982** ainsi que les intérieurs.

2. Les fonctions durant les guerres.

1. **L' état major prussien** y était installé **en 1871.**
2. **Le quartier général allemand** l'occupait **à partir de mai 1917.**
3. **Un casino prussien** était installé dans le parc **en 1917.**
4. **Les soldats français** avaient repris le château le **5 novembre 1918.**
5. **L' hôpital militaire français** de la région a été installé **fin 1939.**
6. **Les allemands** avaient organisé le **camp de transit** pour le retour des habitants **à partir de juin 1940**, près de 3000 personnes avaient pu y transiter.
7. **Les américains** y restèrent cantonnés jusqu'**en 1947.**

3. Remarques

1. ***Par le passé, à l'époque de Charlemagne, l'Argonne était un lieu stratégique entre le Royaume de France et la Lotharingie.***
2. ***Aux guerres la Maison Rouge était une priorité d'occupation par les militaires.***

LES VUES DU PARC DE MAISON ROUGE DEPUIS 1820



- Le parc a évolué
- Le chemin des Alleux a été déplacé
- Le nouveau château a été reconstruit à côté de l'ancien.



LE CHÂTEAU DE MAISON ROUGE, LES ÉVÉNEMENTS

1. A la fête donnée par Mr de Tassigny **en 1932**, pour la **remise de La Légion d'Honneur**, ont été invités ses employés et des organisations locales notamment les habitants des Alleux; la famille Dubois, forains de Voncq, avait en charge l'animation.
2. Les gens du village avec leur rigueur et leur savoir faire, étaient invités **aux réceptions vers 1930**, ils participaient à l'animation et aux activités du château, dont les tâches de couture et travaux culinaires.
3. Un **concours de chats** avait été organisé par Mme Lucie Frinot, et certains chats de race échappés sont restés au village **vers 1932**.
4. Les **américains avaient invité des habitants** pour visiter leurs installations **dés 1945**.
5. Les **petits avions** américains se posaient dans le parc **en 1947**
6. Aux **aubades**, le jour de la fête du village, les jeunes avaient l'honneur d'être invités avec l'orchestre **sur la terrasse du château** par Mr et Mme Boisson.
7. **Remarques**



1. *Maison Rouge a toujours eu une relation proche avec le village.*



LE PARC DE LA MAISON ROUGE

1. Le parc aux daims de 600 hectares est entouré d'un **mur de 2,5m de hauteur et de 12 km de longueur**, il comporte 5 portes.
2. Une ferme **du 18ème siècle**, maintenant en grande partie détruite, nommée du nom du fondateur **Lamotte Guery**, était attenante au parc. Achille Culot métayer en assurait l'exploitation **avant 1900** pour l'élevage de vaches.
3. La **fabrique des briques** était installée dans le parc, et la **carrière** pour le prélèvement de la terre était à Carpillon **vers 1880**.
4. Les fermes de La Motte Guery et Le Carpillon faisaient partie du domaine à leur époque respective.
5. Les bâtiments de ferme situés près du château logeaient **20 vaches laitières** et des **chevaux en 1945**.
6. Un **parc aux sangliers** est resté installé peu de temps **vers 1960**.
7. La héronnière avait 75 nids **en 1991, elle est désertée actuellement**.
8. La porte du **Sanglier** surmontée d'une sculpture de **sanglier** a été récemment saccagée.



LES ACTIVITÉS AU PARC DE LA MAISON ROUGE

1. Vers **1930** Mr Léon de Tassigny propriétaire du Château à cette époque, présentait **ses chevaux à des concours**. (voir le Curieux Vouzinois)
2. Mr Salomatine habitant du village ,émigré russe, avait en charge la **gestion du haras**.
3. Le **haras était** composé d'au moins **30 chevaux en 1945** et plus auparavant.
4. Des **bœufs attelés de leur joug** tiraient encore des charges **vers 1950**.
5. Des **habitants du village étaient employés** , notamment pour assurer la **gestion des forêts et de la ferme**.
6. Des **pêcheurs**, dont ceux du village, pouvaient être invités aux étangs pour la **pêche**, et aussi pour la **purge des étangs** où des carpes étaient capturées.
7. Un effectif d'environ **800 daims** était en permanence élevé et ravitaillé dans le parc.
8. Les daims étaient tués, vidés et soumis à des contrôles, avant expédition vers les **marchés parisiens**, ceci pour assurer le revenu permettant l'entretien du parc et du château.
9. **Jusqu'en 1975**, il était distribué pour Noël **un morceau de daim aux habitants**, la découpe était assurée par les chasseurs sous le contrôle du maire.
10. La forêt est actuellement en cours de **régénération et de plantation**, les daims ont maintenant disparu.
11. **Remarques**
 1. ***Par le passé des habitants du village supportaient Maison Rouge au travers leur activité professionnelle.***



EGLISE, CHAPELLE, CIMETIERE, CROIX, MONUMENTS



LES ÉGLISES, LEUR HISTOIRE

1. L'ancienne église.

1. **Connue avant 1660**, elle présentait de nombreuses traces de restaurations successives car elle fût **souvent détériorée** au cours des guerres.
2. Elle était **située entre la cour de la mairie** et le cimetière actuel, elle a été **détruite probablement en 1870**.
3. On pouvait voir une inscription : ici git honorable homme **Woiry de Chamisso, écuyer, seigneur d'Andevanne**, et de Vilosnes, ancêtre de Adalbert Chamisso, écrivain allemand.



2. La nouvelle église actuelle en pierre et briques.

1. Construite **en 1897**, et **donnée à la commune par Mme de Grandrut en 1898**.
2. En **mémoire de la Léproserie**, la croix de la chapelle **démolie en 1868** y a été installée.
3. Les **bas reliefs**, du fond et des transepts, **datent de 1637**, ils proviennent de l'ancienne église.
4. Détruite à la guerre **14**, reconstruite **en 1923**. **Un ouvrier s'était tué** à la pose de son coq.
5. Les **3 nouvelles cloches** ont été inaugurées **en 1923**.
6. Des briques gelées ont été remplacées et **des cloches électriques ont été installées vers 1960**.
7. Le clocher qui a **été foudroyé**, et l'horloge ont été réparés **vers 1970**.
8. Le pied du clocher est à la même hauteur que le haut du clocher de l'église de Voncq.
9. Les **vitraux traditionnels sont très ouvragés**.



3. La communauté des jeunes avant 1930 en charge de l'entretien.

1. Les sièges étaient affectés et payaient les réparations de l'église avant 1900.

4. Remarques

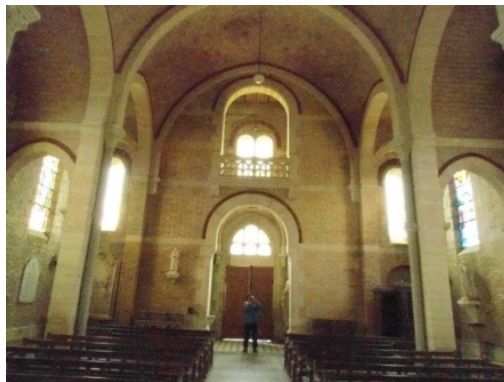
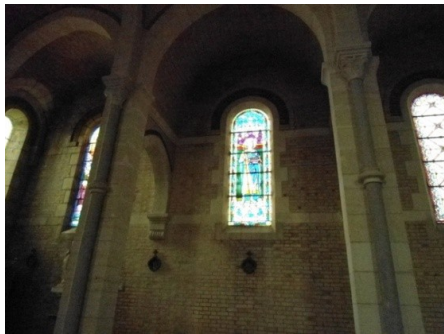
1. *La population dans le passé assurait la sauvegarde de l'église.*
2. *Les églises étaient des lieux, d'information, et de réflexion sur les aléas liés à la vie.*
3. *On trouvait dans les registres paroissiaux les faits de la vie courante.*



L' ÉGLISE, SES VITRAUX, SES BAS RELIEFS, SES STATUES



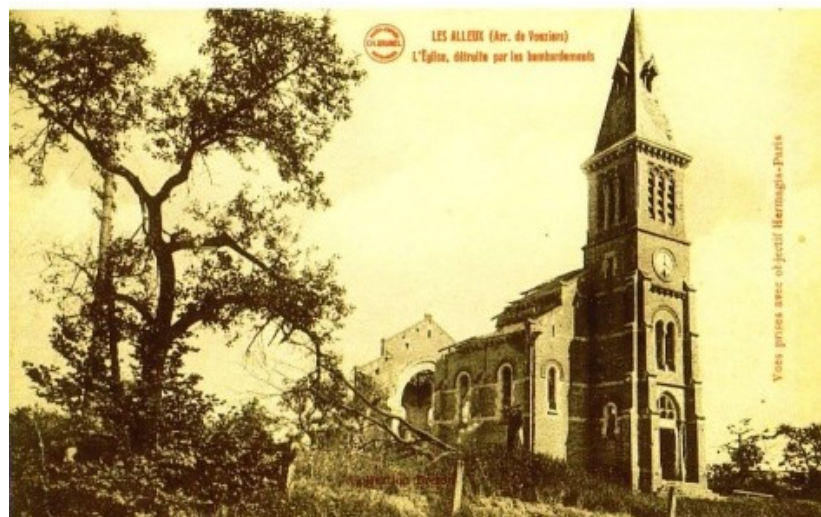
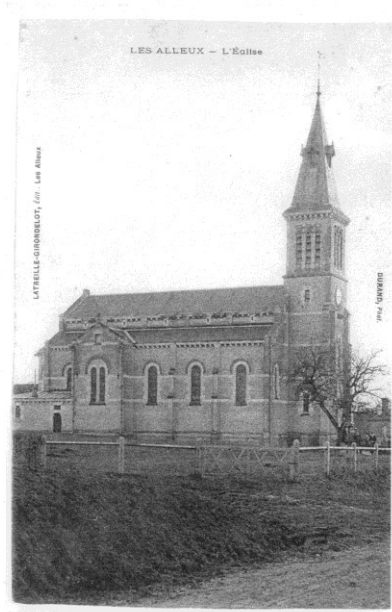
L'ÉGLISE , SON ARCHITECTURE



L'ÉGLISE, SES CLOCHES



L'ÉGLISE EN 1919, LES DESTRUCTIONS



L'ÉGLISE EN 1977, LA RÉPARATION DU CLOCHER SUITE A LA FOUDRE, ET LA POSE DE SON COQ



LA CHAPELLE STE GENEVIÈVE DE MARCELOT, SON HISTOIRE

1. Au lieu dit La Chapelle de Marcelot, se trouvait **celle d'origine connue dès 1215, construite a proximité d'une source, elle était liée à la léproserie**, laquelle était en relation avec celle de Beaufuys.
2. A l'origine **l'autorisation** avait été **donnée aux lépreux** d'utiliser les pâturages de Marcelot et la ferme de la Wagnerie , pour la culture des grains.
3. Un bail **de 1516** prévoyait la construction **d'un moulin**.
4. La **chapelle fut rasée** suite à l'ordonnance du **4 juin 1688** et les corps inhumés ont été transportés au cimetière du village.
5. Une chapelle a été reconstruite **en 1899** par **Mme de Grandrut**.
6. Les **vitraux** définitifs de cette nouvelle chapelle ont été installés **vers 1930** .
7. **L'autel de la chapelle d'origine** se trouve dans celle du château de Maison Rouge.
8. La **restauration de la chapelle** a été réalisée par les volontaires de l'escadron de gendarmerie de Vouziers et des jeunes du village **en 1988** a l'initiative d'un habitant.
9. Les **statues ont été restaurées**, et très souvent restent dans l'église du village
10. Une **pierre funéraire** avec des inscriptions, découverte entre la ferme de Carpillon et le village, a été installée sur le terrain qui entoure la chapelle.
11. Les statues sont régulièrement **prêtées à la gendarmerie** de Vouziers pour les cérémonies religieuses de Ste Geneviève patronne des gendarmes.
12. La **procession** avait lieu le jour de la fête du saint du village, Jean Baptiste, le retour était plus rapide, les jeunes étaient attendus sur la place.
13. **Remarques**
 1. ***La source de Marcelot, au dessus de laquelle avait été édifée une croix, avait probablement des propriétés particulières bienfaisantes.***
 2. ***Les gens se regroupaient, pour comprendre et tenter de conjurer les maladies.***



LA CHAPELLE ST GENEVIÈVE, SON ENVIRONNEMENT



LA CHAPELLE STE GENEVIÈVE, SES VITRAUX



LES CROIX ET MONUMENTS DU VILLAGE

1. **La croix Boblique** (nom d'un fondateur du village), ou la légende était qu'une personne avait été attaquée par les loups.
2. **La léproserie** (trace d'un puit et de pierres).
3. **La croix des Alleux** située entre la Wagnerie et Marcelot, était notée sur les cartes anciennes.
4. **La croix de Vouziers** sous son poirier, a été offerte par Latreille vers 1804, année du sacre de Napoléon. La légende indiquait que des loups s'apprêtaient à agresser un habitant, et que suite à une prière d'imploration ceux-ci s'enfuirent.
5. **La croix du château d'eau** a été donnée à la commune par un propriétaire du domaine de Maison Rouge.
6. **La croix des buttes** fut déplacée et non retrouvée (traces de pierres du socle encore visibles près de l'ancien chemin pour aller à Maison Rouge, auprès du fossé séparant le fief d'Assy de la seigneurie).
7. **La croix de matis**, souvenir d'un accident mortel sur la route nationale.
8. **L'oratoire** dédié, l'installation avait été gérée par l'abbé Marchand, et les jeunes des Alleux avaient contribué à sa construction, le design était similaire, à ceux visibles dans la Meuse.
9. **Remarques**
 1. *Pour les habitants, les croix étaient liées à des faits du passé, elles étaient, le témoignage d'une expérience dont il fallait tenir compte. Elles étaient gérées par des personnes de confiance sur le plan social et religieux, ainsi elles étaient des repères sécuritaires pour la vie sociale, pour les risques de la vie, mais aussi pour les déplacements*



LE CIMETIÈRE MILITAIRE, SON TRANSFERT

1. Les soldats, tués dans les bois **en 1940**, ont été regroupés après les combats dans les tombes du cimetière militaire par une **équipe d'habitants du village**, dont Mr Roger Marniquet qui était en charge de la gestion des cimetières.
2. Le regroupement du corps des soldats ensevelis a été effectué **vers 1998** dans un cimetière plus important et mieux aménagé .
3. Le monument **commémoratif de la guerre 40** , situé dans **l'ancien cimetière militaire** a proximité de l'église, a été **construit en 2000**.
4. **Remarques**
 1. *Seule une tombe militaire reste dans le cimetière. Un soldat y est identifié, mais d'autres, non identifiés y auraient été inhumés.*
 2. *Les gens se retrouvaient au cimetière, pour le souvenir et la reconnaissance aux personnes sacrifiées, pour le progrès de l'organisation collective*



LA VOIE ROMAINE, REIMS TRÊVE

1. Le cheminement.

1. La date de construction probable est **-45 ans avant Jésus Christ**.
2. A 2 km du village, sur 10 km, la voie romaine suit un cheminement entre Semuy, Voncq, Neuville Day, Montgon, et Le Chesne.
3. Le chemin est praticable à pied ou à cheval sur plusieurs kilomètres, **à partir de Voncq** en se dirigeant vers l'est. Il est sur une petite voie goudronnée, ensuite, sur **chemin de terre qui traverse les bois** avec une légère déviation **au niveau de la Ferme Beaufuy**, puis sans aucune trace, il se dirige vers Le Chesne dans **l'axe de la rue Notre Dame**.
4. Plusieurs sites internet sont consultables pour en connaître, le cheminement, l'histoire, et les agréments.

2. Remarques

1. *Un lieu était nommé le pavé des romains près de la fontaine l'ange dans les bois de Voncq.*

